

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique.

Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou
Faculté des lettres et des langues
Département de français



Mémoire de master

Filière : Langue et littérature françaises
Spécialité: didactique des textes et du discours

Thème

**L'INFLUENCE DE LA FAMILLE SUR LES
APPRENTISSAGES SCOLAIRES A LA LUMIERE DE
L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES**

Réalisé par :

AKKOU Dalila

AMARA Lylia

Sous la direction de :

M. AIT CHALLAL. Salah

Maitre de conférences A UMMTO

Devant le membre de jury composé de :

M.DERRADJI Arezki Maitre Assistant A UMMTO Président

M.AIT CHALLAL. Salah Maitre de conférences A UMMTO Encadreur

Mme. CHABOUR Bahia Maitre Assistant A UMMTO Examinatrice

Date de soutenance :

Remerciements

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui de près ou de loin ont permis l'élaboration de ce travail.

Avant tout, nous tenons à exprimer notre gratitude à l'égard de notre directeur de recherche, monsieur AIT CHALLAL Salah, pour l'attention qu'il a porté à la réalisation de ce mémoire, pour ses nombreuses remarques et corrections, ainsi que pour ses encouragements.

Nous tenons également à remercier les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de bien vouloir participer à notre soutenance.

Nous voudrions remercier également nos enseignants du département français.

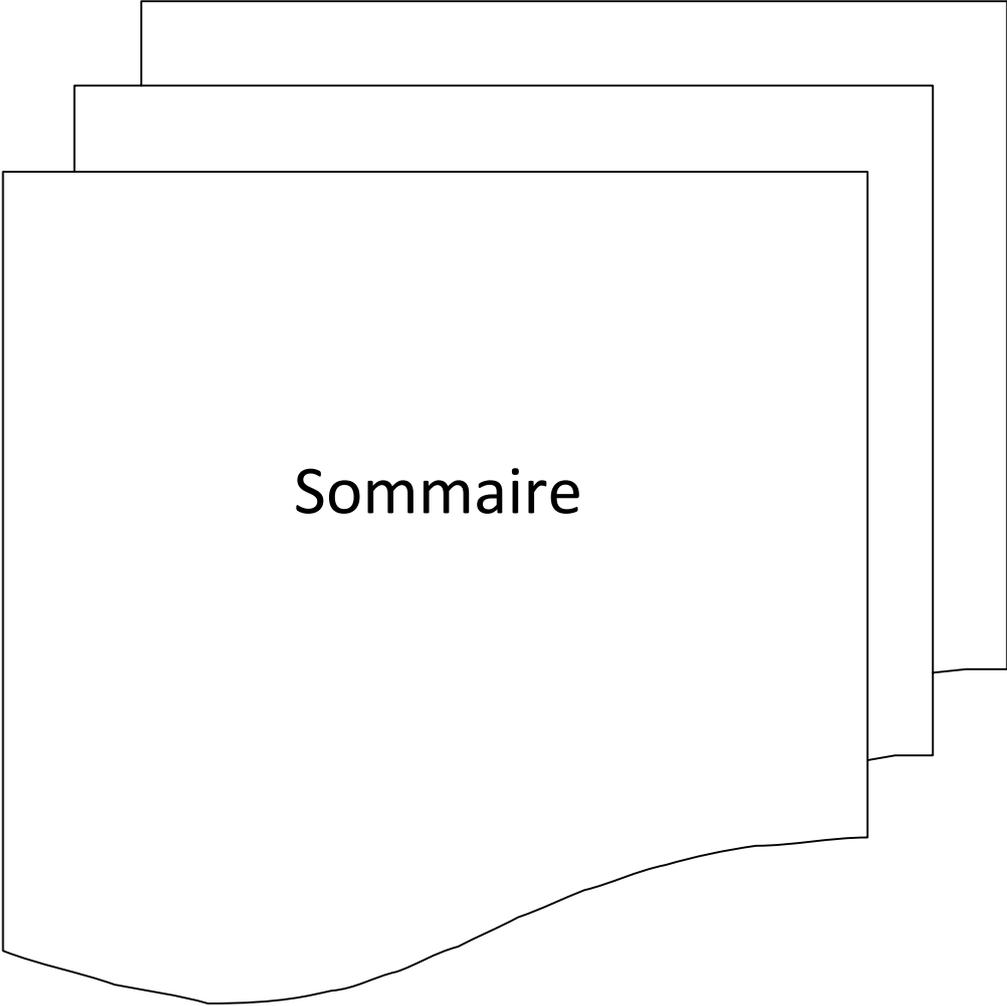
Nous n'oublions pas nos amis qui nous ont beaucoup soutenus.

Nous tenons à remercier enfin nos parents, nos frères et sœurs. Leur soutien moral et affectif, ainsi que leur présence nous ont permis de bien mener ce travail. Qu'ils puissent trouver ici toute notre gratitude et notre amour.

Dédicace

Nous dédions ce travail à nos parents, nos familles et tous nos amis.

Dalila et Lylia

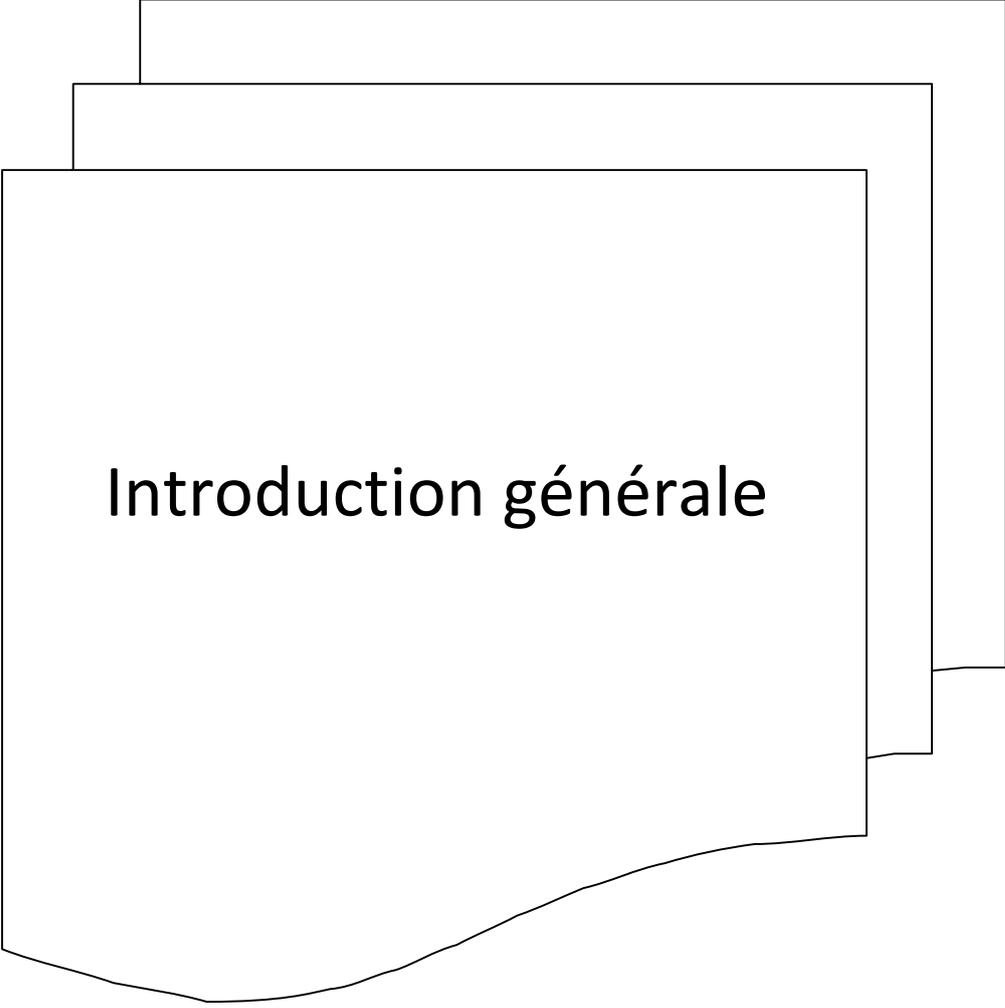


Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	5
Première partie : partie théorique	
Chapitre I : L’approche par les compétences.....	10
Introduction	10
1-L’approche	10
2-L’approche par les compétences	10
3-La pédagogie du projet.....	12
4-La compétence	12
5-La définition des rôles selon l’approche par les compétences	16
Conclusion.....	17
Chapitre II: Les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires	
Introduction	20
1-Définition de l’apprentissage	20
2-Les apprentissages familiaux	22
3-Les apprentissages scolaires	27
4-La relation école/famille	31
5-L’enfant.....	31
Conclusion.....	32
Deuxième partie : partie pratique	
Chapitre I : Analyse du questionnaire adressé aux parents d’élèves	
Introduction	35

1-Le protocole d'enquête	35
2-Présentation du questionnaire	39
3-Analyse et interprétation des résultats des questionnaires	39
Conclusion.....	47
Chapitre II: Analyse des productions écrites rédigées par les apprenants	
Introduction	50
1-L'analyse et l'interprétation des résultats des productions écrites.....	52
Conclusion.....	55
Conclusion générale	57
Bibliographie.....	59
Tables des matières	65
Annexes	68



Introduction générale

Introduction

L'importance accordée à la langue française et son enseignement en Algérie n'est plus à démontrer. Le français a toujours été présent dans le système éducatif algérien, en effet la langue française a le statut de la première langue étrangère en Algérie.

Les textes législatifs définissent clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien. Le français est défini comme *«moyen d'ouverture sur le monde extérieur et doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.»*¹

Depuis quelques années beaucoup de débats et travaux de recherche sur l'enseignement notamment celui du FLE en Algérie ont livré des diagnostics inquiétants. Cela a obligé les spécialistes du domaine (universitaire, professeurs, linguistes, psychologues, inspecteurs de l'éducation...) à évaluer le système éducatif dans tous ces paliers et à proposer sa refonte totale : principes généraux, objectifs, stratégies et échéanciers de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative....

Nous reconnaissons à cet effet la consécration de l'Etat d'un grand budget et d'un grand effort en optant pour une nouvelle approche qui est l'approche par les compétences accompagnée d'un changement des programmes où de nouveaux manuels scolaires ont donc été introduit entre 2004 et 2005. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie se fait actuellement dès la troisième année primaire, alors qu'avant (l'école fondamentale) il se faisait dès la quatrième année du cycle primaire.

Cette nouvelle approche a pour objectif un meilleur rendement de la part des enseignants ainsi que des apprenants, et une meilleure maîtrise des contenus à enseigner. Elle vise à donner un sens au travail scolaire. Ce qui a entraîné un changement de rôle des différents participants dans l'apprentissage de l'enfant.

L'apprenant est devenu un acteur actif dont la formation dépend principalement de son propre effort. En d'autres termes l'enseignant, dans cette approche, n'est qu'un guide qui oriente l'apprenant vers l'apprentissage contrairement à la méthode traditionnelle où il se considérait comme source de l'information.

¹ Ordonnance n°76 du 16 avril 1976 pour l'organisation de l'éducation et de la formation

Problématique

En accordant le rôle principal à l'apprenant, l'approche par les compétences suppose une préparation en amont du cours. On comprend par cela que les parents participent eux aussi à l'apprentissage de leurs enfants puisque la grande part du travail s'effectue à la maison. C'est sans doute une évidence de dire que la famille est «le premier système social» par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales, mais dans quelle mesure ce système influe-t-il sur la réussite scolaire d'un apprenant? Quel est le lien entre volontés institutionnelles et les apprentissages familiaux? Quel rôle entretiennent les parents dans la nouvelle démarche donc l'approche par les compétences ?

Nous émettons l'hypothèse que les apprentissages familiaux sont essentiels et utiles dans la mesure où ils serviraient d'appoint au socle de base fourni par les apprentissages scolaires.

Le cumul de ces savoirs (scolaire et familial) permet l'émergence d'une compétence propre à l'apprenant et qui le conduirait à l'autonomie.

Le choix de notre thème nous est venu après avoir constaté que malgré l'adoption d'une nouvelle approche d'enseignement (l'approche par les compétences), le constat des résultats reste le même. Certains apprenants arrivent à obtenir de meilleurs résultats tandis que d'autres arrivent à peine à obtenir la moyenne, tout en sachant qu'ils fréquentent la même école et reçoivent le même enseignement du même enseignant.

Cela nous a poussé à nous interroger sur un autre facteur non pris en charge qui sera peut-être à l'origine de ce décalage. Alors, nous avons pensé au travail que font les apprenants à la maison et son encadrement par les parents puisque ces derniers sont l'un des facteurs qui participent au processus d'apprentissage des apprenants dans la nouvelle démarche.

Notre travail consistera donc à rendre compte de la situation réelle engendrée par l'application de l'approche par les compétences, qui peut être l'origine du renforcement du sentiment du besoin d'aide des enfants de la part des parents.

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la socio-didactique car elle a pour objet d'étude l'appropriation d'une langue étrangère par des apprenants. Mais aussi parce qu'elle se base sur le lien existant entre le développement des apprentissages scolaires et la contribution de la famille.

Plan de travail

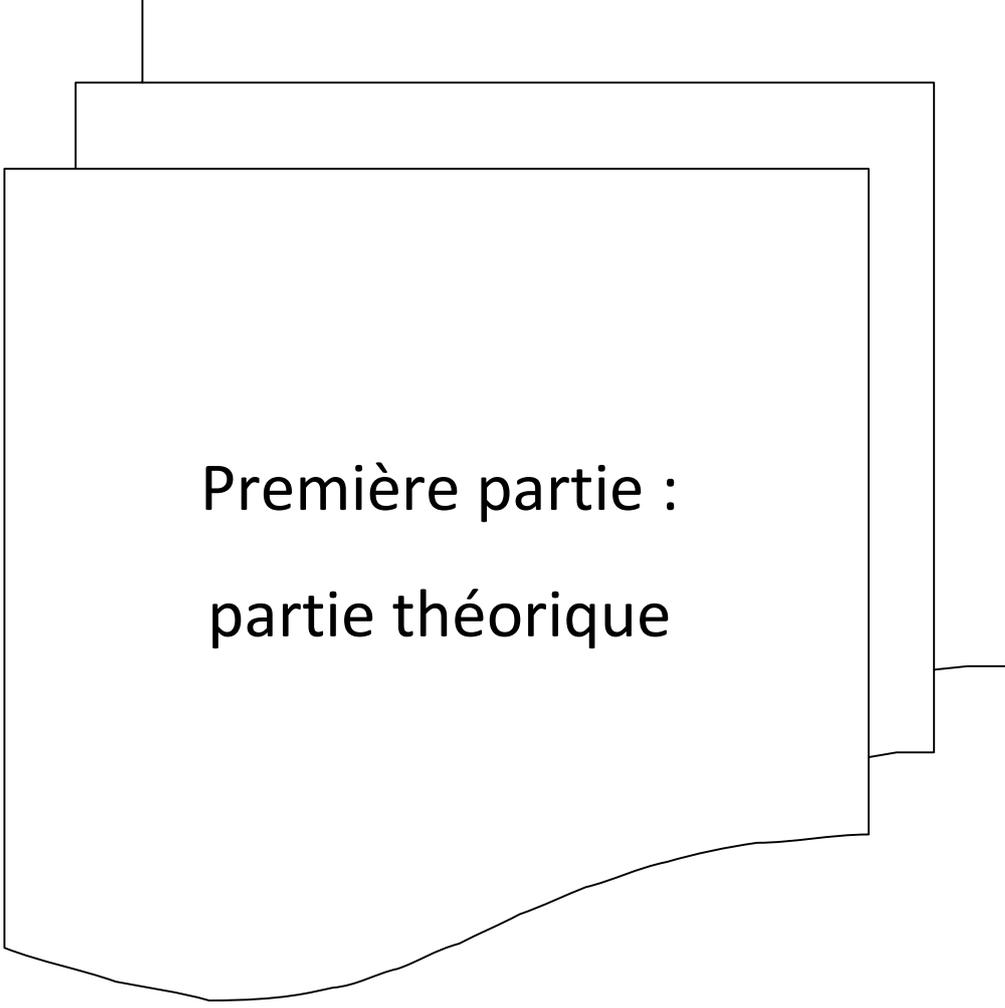
Pour entreprendre notre travail de recherche, nous nous baserons sur les méthodes descriptives et expérimentales pour décrire la situation dont nous avons besoin et montrer l'incidence qu'a l'encadrement des activités scolaires des enfants par les parents.

Notre travail s'articulera en deux parties :

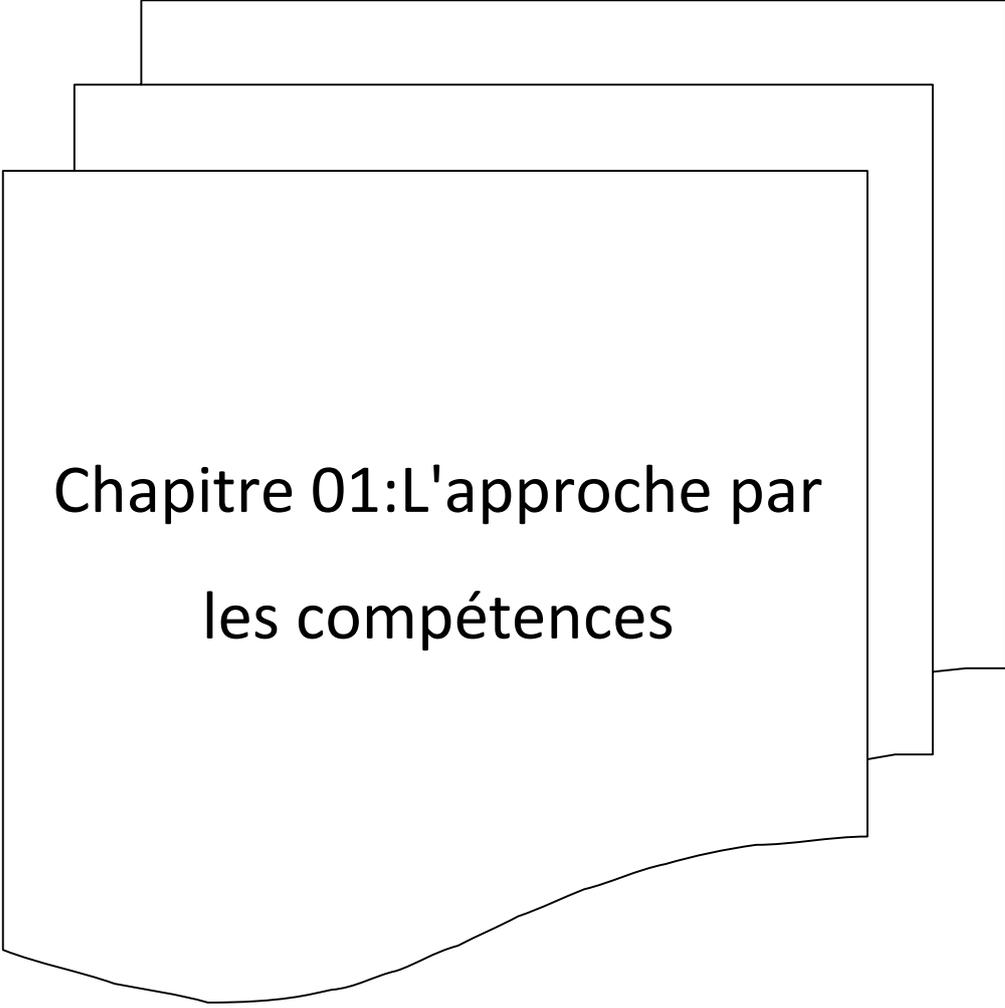
Une partie théorique: basée sur les publications concernant la didactique, la socio-didactique, la psychologie, la psychopédagogie et la pédagogie. Cette partie comptera deux chapitres dans lesquels il s'agira de définir l'approche par les compétences et les quelques notions convergentes vers notre sujet de recherche, mais aussi des apprentissages familiaux et des apprentissages scolaires représentés par les différents apports que présentent les deux milieux pour l'enfant.

Une partie pratique : qui expose une étude descriptive, quantitative et qualitative des données recueillies par le truchement des questionnaires adressés aux parents ainsi que l'analyse des productions écrites faites par les apprenants en classe et à la maison, mais aussi l'analyse d'un entretien(voir annexes)réalisé avec l'enseignante pour renforcer les résultats obtenus par notre enquête.

Notre travail sera ponctué par une conclusion générale.



Première partie :
partie théorique



Chapitre 01:L'approche par
les compétences

Introduction

La réforme du système éducatif algérien a mis en place une nouvelle stratégie d'enseignement qui est l'approche par les compétences, une approche introduite à cause des insuffisances apportées par la méthode appliquée précédemment. Cette nouvelle approche donne du sens aux apprentissages et se recentre sur la formation de la pensée. Elle encourage la collaboration et le travail du groupe comme elle incite l'échange entre l'enseignant et l'apprenant. Elle se base initialement sur le développement des compétences chez l'apprenant et le met au cœur des apprentissages. L'approche par les compétences est une approche qui a changé le statut des différents participants dans l'acte éducatif (l'enseignant, l'élève).

1-L'approche

Selon le dictionnaire Bordas(2005) : l'approche est définie comme : « *une base constituée d'un ensemble de principes sur lesquels repose l'élaboration d'un programme d'étude.* »

Dans le cadre de l'approche par les compétences : « *Une approche se veut comme une théorie qui regroupe un ensemble de principes qui servent à résoudre une situation problème d'un programme scolaire.* » (MEROUANE.L, MEZIANE. N, 2011-2012 :85).

Cela veut dire que l'approche est une démarche basée sur des fondements théoriques qu'entreprend un individu pour élaborer un programme d'étude.

2-L'approche par les compétences

L'approche par compétences est une approche introduite depuis une dizaine d'année dans les programmes scolaires algériens en vue d'améliorer les résultats scolaires des apprenants et passer des enseignements monotones centrés sur les contenus disciplinaires à des enseignements dynamiques centrés sur le développement des compétences chez les apprenants

L'approche par les compétences met l'accent sur la capacité de l'apprenant à utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie quotidienne. C'est par essai et erreur qu'il sera en mesure de comparer ce qu'il possède déjà avec ses nouvelles expériences. L'enseignant donc devient un facilitateur, un accompagnateur, qui guide cet apprenant et le pousse à utiliser son esprit critique, à résoudre des problèmes. L'approche par compétence est définitivement ancrée dans des situations. Ces dernières deviennent alors le point de départ des activités d'apprentissage.

Chapitre I : l'approche par les compétences

Selon P.PERRENOUD

« L'approche par les compétences se fait par collaboration entre l'enseignant et les apprenants qui sont impliqués dans la réalisation des projets et en les incitant à prendre la parole. L'approche par les compétences associe les connaissances et les compétences acquises par l'apprenant. » (MEROUANE.L, MEZIANE. N, 2011-2012 :85).

Selon ROEGIERS.X (2000 :37) l'approche par compétence

« vise prioritairement à donner à tous les élèves les compétences, qui concrètement vont leur permettre de s'insérer dans le tissu socio-économique. Les compétences de vie sont aussi prises en compte, mais elles font partie des compétences de base plutôt que de venir s'ajouter aux contenus des programmes.»

Cela nous amène à dire que :

L'approche par les compétences est une approche qui nécessite de travailler sur des situations problèmes comme elle exige de l'apprenant d'être engagé dans son apprentissage. Elle lui permet d'utiliser ces connaissances acquises à l'école dans des situations nouvelles et complexes de la vie courante , donc passage d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage c'est-à-dire faire de l'apprenant un partenaire actif de sa propre formation, démarches qui le mèneront vers l'autonomie.

L'approche par les compétences favorise la mobilisation de ressources qui peuvent être internes : propres à l'apprenant c'est-à-dire l'ensemble de ressources intégrées dans son système cognitif (savoir, savoir être, savoir faire) ou externes comme les informations puisées sur internet, les définitions de dictionnaire ou bien encore l'aide d'une personne, particulièrement l'aide des parents car, à l'extérieur de l'école, les parents représentent la source la plus importante pour un enfant de neuf ans. Cette mobilisation va lui permettre de réaliser des projets et de s'initier au travail de groupe.

Le développement des attitudes sociales, positives comme l'esprit de recherche et de coopération, la stimulation de la curiosité et l'envie d'apprendre par la réalisation collective du projet

L'approche par les compétences est adoptée pour atteindre les objectifs des nouveaux programmes, puisqu'elle donne à l'apprenant le statut d'acteur principal en l'incitant à mobiliser ses compétences acquises pour en développer d'autres et faire face à une situation problème de sa vie courante. En d'autres termes, la mise en œuvre de cette approche ne va pas couper l'apprenant de son environnement culturel et social.

3-La pédagogie du projet

La pédagogie du projet est apparue dans les années soixante du siècle précédent dans les États-Unis. Cette forme pédagogique a été conçue pour répondre aux besoins et intérêts des apprenants. Elle repose sur le fait que l'apprenant doit contribuer à son apprentissage et le prendre en main. L'apprenant est appelé à travailler en groupe, à collaborer avec les autres apprenants d'où la notion de socialisation de l'apprentissage.

La pédagogie du projet vise, à travers un aboutissement concret, à rendre l'apprenant actif en société ; capable de gérer ses connaissances acquises ; en mesure de penser et de résoudre des problèmes. Elle est adoptée actuellement dans tous les manuels scolaires algériens. Les programmes scolaires sont articulés en projet.

En quatrième année le programme est composé de quatre projets : le premier est intitulé « lire et écrire un conte », le deuxième « lire et écrire des textes différents », le troisième « lire et écrire une comptine et un poème » et en fin le quatrième « lire et écrire un texte documentaire »

Le projet s'organise de la manière suivante :

- Des activités orales proposées comme point de départ pour les autres activités ;
- Des activités de résolution de problèmes relevant de la phonologie;
- Des activités de compréhension de l'écrit concernant des textes simples, clairs et motivants;
- Des activités de production (écrite, orale ou matérielle) par les apprenants.

Le projet intègre à travers les différentes séquences des activités ludiques pour rendre l'apprentissage plus motivant et accessible aux apprenants, surtout ceux de bas âge. Aussi, la pédagogie du projet nécessite des évaluations fréquentes qui orienteront la progression du projet sans se détacher des échéances à respecter.

4-La compétence

« La compétence est la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations problème »
(ROEGIERS.X, 2004:66)

Dans le dictionnaire LA ROUSSE, 1991 le terme compétence renvoi à deux définitions :

-« La compétence est l'ensemble des potentialités qui permettent à l'individu d'avoir des réactions élémentaires envers les différents stimuli que contient l'environnement. »

-« *Le deuxième sens se situe entre la psychologie et les sciences du langage. Ainsi ce deuxième sens s'intègre dans le domaine de la psycholinguistique et désigne l'ensemble des connaissances linguistiques qui permettent à un orateur de comprendre et de produire un nombre infini de phrases* ».

Nous constatons qu'à partir des définitions précédentes que la compétence est l'aptitude de l'apprenant à faire appel d'une manière spontanée à ses connaissances antérieures (ses savoirs, savoir-faire, et savoir être) pour résoudre une situation-problème. En psycholinguistique, la compétence correspond à l'aptitude de communiquer avec une langue donnée ; dans notre cas c'est arriver à comprendre et se faire comprendre avec la langue française. A l'école en générale, nous dirons qu'un apprenant a acquis une compétence lorsqu'il saura quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation-problème.

4.1-Ce que l'on entend par situation-problème

ROEGIERS. X (2004 :126) définit le concept situation-problème par suite : « *un ensemble contextualité d'informations à articuler en vue d'une tâche déterminée* »

La situation-problème est donc le contexte dans lequel l'apprenant est appelé à combiner quelques-unes de ses compétences adéquates à ce contexte, pour en fin aboutir à un résultat souhaité comme réaliser un projet, rédiger un texte, maintenir une communication sur un sujet particulier.

En quatrième année primaire, l'enfant doit, après quelques séances, arriver à se présenter c'est à dire arriver à construire des phrases ayant du sens mais surtout en appliquant les quelques notions qu'il a appris dans la langue française en grammaire, en conjugaison, en vocabulaire, etc.

4.2-Les compétences développées en 4^{ème} Année primaire

L'objectif de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie est de développer chez l'apprenant des compétences à partir desquelles il sera capable d'une part, de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif...), d'autre part, d'acquérir une compétence communicative en français qui pourra lui servir au sein de la classe ou dans des situations hors contexte scolaire.

Un enfant de la quatrième année primaire doit avoir entre 8 et 10 ans. C'est un âge appelé par ERKSON, cité par (HANCENNE 2013:133) *dans psychologie de la personnalité*, **l'âge scolaire** ; car selon lui, c'est le quatrième stade du développement de la personnalité

dans lequel l'enfant a la qualité et la capacité d'acquérir plus de compétences. Il est appelé à faire des choses utiles pour les autres et faire face à son infériorité, c'est aussi l'âge de faire attention à la réaction des autres quant à ce qu'il fait.

4.2.1-La lecture

Développer la compétence de lecture est l'un des objectifs de l'approche par les compétences dans l'enseignement du FLE. C'est à travers la lecture que l'enfant développe ces acquis en vocabulaire, en orthographe, etc. Cette compétence est donc initiée en 3^{ème} Année primaire puis développée en 4^{ème} Année primaire. L'apprenant fera alors connaissance de quelques genres de textes durant la deuxième année d'apprentissage de la langue française.

Dans le premier projet l'enfant découvre le conte dont quelques textes sont présentés tels que « Le secret de la maison », « Dans la forêt amazonienne », « La voiture du fantôme », « Le crocodile et le chasseur ». La lecture de chaque texte est orientée par des consignes comme repérer les personnages, repérer les événements importants, présenter les paroles des personnages.

Dans le deuxième projet l'enfant est appelé à lire une annonce « Le chat perdu » puis une carte d'invitation « Au parc d'attraction » et en fin une affiche « Je suis célèbre ». Ici encore la lecture de l'enfant est orientée par des questions telles qu'identifier la source de l'annonce, repérer l'événement sur lequel porte l'invitation, repérer la thématique de l'annonce.

Dans le troisième projet l'enfant est appelé à découvrir une comptine et un poème « Donne-moi... », « La pendule », « les quatre éléments ». La lecture de l'enfant est orientée par des consignes telles qu'identifier la rime et le rythme, repérer les personnages

Dans le quatrième projet « écrire un texte documentaire » c'est à l'enseignant de programmer et choisir le contenu des thèmes que sont : présenter un animal, protéger la nature. Il doit suivre les mêmes étapes, c'est-à-dire travailler sur les textes de lecture, organiser des productions écrites, orales, etc.

L'accent mis sur la lecture dans le programme scolaire rappelle l'importance de celle-ci dans tout apprentissage d'une langue. À cet effet BENSALAH. B, GUERID. KH (2011-2012 :174) affirment que : « *il faut lui (l'enfant) donner le plus vite possible l'habitude de lire sans effort cela va permettre à l'enfant de devenir un lecteur autonome* » Cela veut dire que l'enfant dans ces débuts d'acquisition de la compétence de lecture n'est pas autonome et qu'il doit être

guidé. La lecture est une activité qui nécessite beaucoup de pratique, ce qui montre l'importance de la lecture à la maison réalisée avec l'assistance d'un membre de la famille.

4.2.2-La rédaction

Développer la compétence de produire à l'écrit fait partie des préoccupations de l'enseignement de FLE.L'initiation à cette compétence commence dès le primaire. Elle occupe un grand espace dans les programmes scolaires. L'apprenant de la quatrième année va ainsi rédiger, à l'aide des éléments présentés concernant le sujet, des essais faisant chaque fois référence à un genre étudié.

Dans le premier projet, une première production écrite doit être réalisée. À la lumière des textes travaillés, l'enfant doit rédiger un conte.

Dans le deuxième projet ; à la fin de la première séquence, l'apprenant est appelé à rédiger une annonce. À la fin de la deuxième séquence il doit produire une carte d'invitation et à la fin de la troisième séquence, il est appelé à écrire une affiche.

Dans le troisième projet, l'apprenant doit écrire une comptine ou un poème (quelques vers).

Dans le quatrième projet, l'apprenant doit écrire un texte documentaire parlant d'un animal, de la protection de la nature, ou d'un métier.

Dans la production écrite, l'enfant est appelé à mettre en œuvre toutes les notions apprises dans la langue française ; qu'elles soient grammaticales : par exemple construire des phrases complètes (ayant un sujet, verbe et complément), de conjugaison tel que conjuguer des verbes au présent de l'indicatif, d'orthographe en appliquant les règles d'exceptions, ou encore, de ponctuation par l'utilisation des différents signes de ponctuation, etc. Il doit exprimer ses idées dans cette nouvelle langue tout en sachant que son vocabulaire n'est pas encore riche ce qui amplifie son besoin d'aide. A la maison, la famille doit avoir la réponse à la question de l'enfant : « Comment peut-on dire cela en français ? » et représenter une source de vérification de l'application des règles et des notions apprises dans la rédaction.

4.2.3-L'oral

L'approche par les compétences met l'accent sur le développement de l'expression orale et sur l'échange menant vers l'aboutissement de l'information. Dans l'enseignement du FLE, l'enseignant ne doit recourir qu'à la seule langue cible. L'enfant doit comprendre et se faire comprendre à travers cette langue. Initiée en troisième année cette compétence est

développée en quatrième année. À cet effet, une séance d'expression orale est organisée à chaque début de séquence. L'enseignant attire l'attention des apprenants sur un sujet particulier en lisant un court texte puis il anime une discussion avec ses apprenants sur ce sujet.

Pour avoir une bonne expression orale, l'enfant doit en principe avoir entendu et être entendu parler avec cette langue pour être corrigé. Les seules fois où il est corrigé par son enseignant sont insuffisantes. Un renforcement à la maison est donc nécessaire.

5. La définition des rôles selon l'approche par les compétences

5.1-L'enseignant

L'enseignant, dans l'approche par les compétences, n'est plus un détenteur de savoir qui doit exposer, expliquer, formuler l'expression unique qui contient le savoir. Il est plutôt un catalyseur de l'émergence des idées, un animateur qui gère les débats d'idées menant vers le savoir et un coordinateur entre les membres du groupe d'intérêt. Il doit alors exploiter les compétences de certains pour en faire profiter d'autres et inciter ses apprenants à développer leurs performances en termes d'efficacité de raisonnement. Il n'est plus dans une logique d'enseignement et de transmission du plus grand nombre de savoirs mais plutôt dans une logique d'apprentissage c'est à dire régler chaque fois les apprentissages à aborder en fonction de la dynamique du groupe et surtout de l'apprenant vers qui sont tournées toutes les initiatives de faire apprendre de l'enseignant. D'après EL MISTARI.H (2013:47) «*nous sommes loin maintenant de l'époque où l'enseignement était dispensé de façon magistrale et où toute possibilité d'imprévu et d'improvisation était écartée*»

5.2-L'apprenant

Les méthodes traditionnelles plaçaient l'apprentissage du côté de l'enseignant qui détenait le savoir. L'apprenant appelé élève avait la mission de recevoir les enseignements du maître. Selon le dictionnaire Larousse 2003 le mot élève signifie « *individu qui reçoit les leçons d'un maître* ». Quant au mot apprenant, il signifie selon le dictionnaire de didactique des langues : « *Individu en situation d'apprentissage. Apprenant insiste sur l'acte d'apprendre, dont il place l'initiative du côté de celui qui apprend* ».

L'approche par compétence place l'apprenant au centre de l'apprentissage. Il est donc le responsable de son apprentissage. Il devient un «apprenant», c'est à lui de construire ses

Chapitre I : l'approche par les compétences

propres connaissances. Pour ce faire, il aura à sa disposition des instruments que lui fournira son enseignant. L'élève passe d'un enseignement passif à un apprentissage actif d'après VEZIN.L (1988 :17) «*L'élève ne se contente pas de recevoir et d'enregistrer le contenu de ce qui lui est communiqué. Il élabore et construit son propre savoir à partir de réorganisations de concepts déjà connus.*»

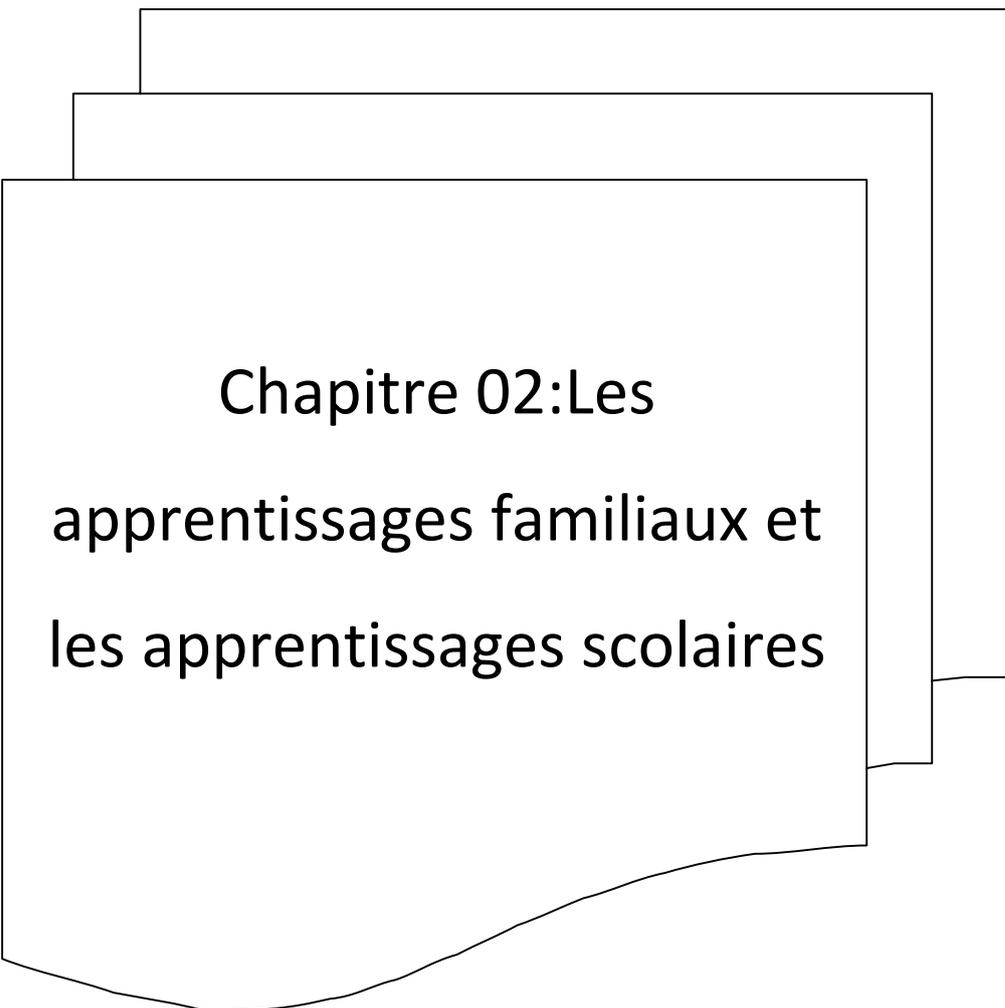
Dans cette approche, l'apprenant doit être curieux, plein d'initiative et persistant dans les tâches qu'il a à accomplir, qu'il soit en mesure d'organiser son propre travail. Il doit recueillir de nouvelles informations ; apprendre de nouvelles façons d'apprendre, savoir utiliser de nouvelles technologies pour avoir accès à la recherche.

5.3-Les parents:

Bien qu'explicitement l'approche par les compétences, comme la majorité des approches, n'ait pas évoquée le rôle des parents, son succès dépend de leur implication. Implicitement, elle compte sur leur contribution dans le développement des compétences fondamentales de l'enfant. Pour acquérir une compétence il faut être exposé plusieurs fois à faire la même action dans des situations différentes. Les seules situations proposées par l'enseignant en classe ne sont pas suffisantes ce qui fait que l'apprenant doit être exposé plusieurs fois à des situations différentes hors de la classe. Pour pouvoir développer et réguler ses apprentissages, l'entraînement à la maison est donc important puisque c'est à la maison que l'enfant a plus de chances d'être évalué et corrigé car il a, pour lui seul, toute l'attention de ses parents contrairement à la classe où il partage l'attention de son enseignant avec ses camarades.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons défini ce que l'approche par les compétences ainsi que certains concepts qui lui sont directement liés. En suite, nous avons traité les différentes compétences que développe l'apprenant en quatrième année primaire. En fin, nous avons montré le rôle de chacun des participants dans l'acte éducatif selon l'approche par les compétences.

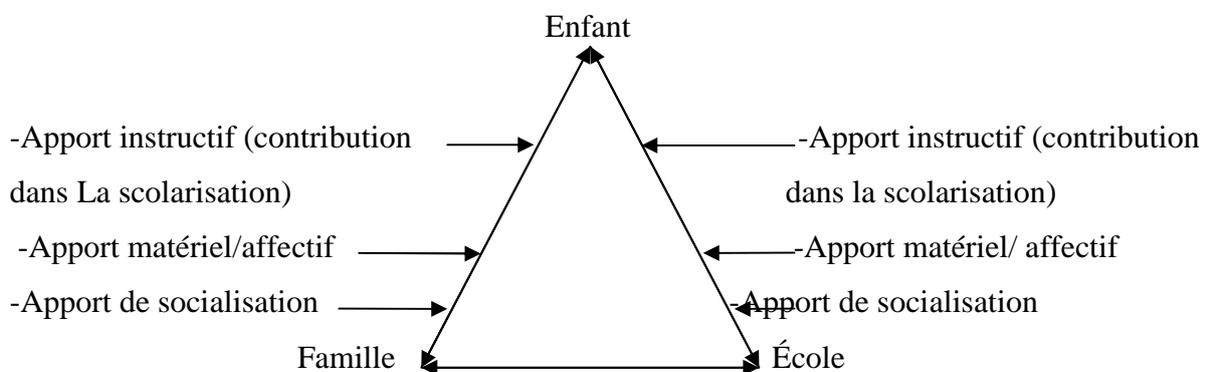


Chapitre 02:Les
apprentissage familiaux et
les apprentissages scolaires

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

Introduction

La famille, l'école et l'enfant sont liés par autant de relations, de buts et d'attentes qui n'arrêtent pas de se mêler et de se chevaucher pour enfin aller dans un même sens. Il faut retenir que former un citoyen responsable, instruit et autonome représente l'objectif visé par les apprentissages transmis à l'école mais aussi à la maison. Ces apprentissages se perçoivent comme l'ensemble des apports par lesquels chacune des parties, l'école et la famille, exerce une influence considérable sur l'apprentissage de l'enfant. Un triangle permettra en premier lieu de résumer ces apports qui seront plus tard plus développés.



1-Définition de l'apprentissage

Selon le dictionnaire de didactique des langues étrangères l'apprentissage est « *Un modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit: acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance.* » (GALISON .R, COSTE.D, 1967)

L'apprentissage est donc un changement ou résultat de réadaptation de comportement face à de nouvelles situations .Il n'est donc pas inné et demande la mobilisation de facultés motrices dans son acquisition. L'exposition à différentes situations est primordiale pour un apprentissage plus développé, pour un enfant, cette exposition est réalisée soit dans sa vie courante ou dans sa vie de scolarisé.

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

1-1- la situation d'apprentissage

Selon FAERBER (2004:3) « *une situation d'apprentissage est un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne à construire des connaissances* ».

La situation d'apprentissage est donc le cadre constitué d'éléments pertinents poussant l'apprenant à apprendre.

1-2-Situation didactique et situation socio-didactique

La situation didactique correspond à l'ensemble des conditions que crée l'enseignant pour provoquer chez l'apprenant une attitude à apprendre, susciter l'aptitude à mobiliser les connaissances correspondantes à une situation précise. La situation didactique est chargée de l'ensemble des intentions didactiques d'un enseignant qui doit faire un choix judicieux de ces situations pour provoquer chez les apprenants les adaptations souhaitées.

La situation socio-didactique correspond à l'ensemble des conditions que crée un membre de la société. Dans notre cas un membre de la famille, pour provoquer chez l'enfant une attitude à apprendre, bien que les conditions que rencontre l'apprenant à la maison ne sont pas les mêmes que celles créées en classe. Les apprentissages qui lui sont dispensés à la maison sont organisés en une situation chargée par autant d'intentions à faire apprendre.

Les deux situations, didactique et socio-didactique, comportent toutes les deux des situations d'apprentissage dans lesquelles l'apprenant découvre en quelque sorte, l'apprentissage qu'il est sensé acquérir à travers cette situation. Mais elles comportent aussi des situations de transfert dans lesquelles l'apprenant, après avoir été exposé à des situations d'apprentissage, doit mettre en application ce qu'il a appris, transférer donc ce qu'il a acquis dans une situation problème pour la résoudre.

Pour être plus explicite, prenons l'exemple où l'enseignant met l'apprenant en situation d'apprentissage. Il choisit alors judicieusement l'activité qu'il doit mettre en œuvre et présente les données qu'il juge pertinentes pour susciter l'attitude à apprendre chez l'apprenant. À l'issue de cette situation, l'apprenant est sensé acquérir un apprentissage. L'enseignant ne se limite pas uniquement à cette situation mais doit mettre l'apprenant en situation de transfert en proposant une autre activité similaire.

À la maison, la famille met quelque fois l'apprenant en situation d'apprentissage lorsqu'il s'agit de la préparation de leçons qui ne sont pas encore abordées en classe. En effet, le parent doit choisir lui-même la stratégie à mettre en œuvre pour susciter chez l'apprenant

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

l'attitude à apprendre pour qu'arrivé en classe. Il n'aura qu'à transférer ses acquis dans d'autres contextes. Mais quelques fois, le parent est appelé à mettre l'apprenant en situation de transfert comme dans le cas des devoirs de maison ou de révision de leçons.

2-Les apprentissages familiaux (famille, enfant)

2.1-La famille

Selon le dictionnaire Larousse(2003), la famille est:

«1-Le père, la mère et les enfants vivant sous le même toit»

«2-un ensemble de personne d'un même sang»

La famille peut être donc définie selon les liens de parenté(ou la structure familiale) qui existent entre ses membres. Il existe deux types de liens, à savoir, les liens d'affinités survenant d'un lien reconnu socialement (comme le mariage ou encore l'adoption) et les liens de consanguinité (la filiation entre les parents et leurs enfants, par exemple).

La famille nucléaire ou le cercle familial correspond à un ménage regroupant deux parents mariés ou non ainsi que leurs enfants, tandis que la famille élargie peut compter plusieurs générations: les grands parents, les oncles, les cousins, etc. Il y a aussi les familles recomposées(ou couples recomposés) qui sont celles issues de parents ayant eu des enfants d'un précédent union. Dans les familles recomposées, on trouve des demi-frères ou des demi-sœurs (des enfants avec lesquels on a un parent en commun) et des quasi-frères ou quasi-sœurs, fils ou filles de belles mères ou de beaux pères (enfants avec lesquels on n'a aucun lien de sang).

En Algérie, la famille bénéficie de lois définissant sa constitution et réservant les droits et les devoirs des ses constituants : Le code de la famille dans l'article 02 définit cette dernière par : « *La famille est la cellule de base de la société, elle se compose de personnes unies par les liens de mariage et par les liens de parenté* »¹. L'État assure la protection de la constitution de la famille et de chacun de ses membres notamment l'enfant en le préservant de toute forme d'atteintes et en lui assurant les droits fondamentaux y compris le droit à la scolarisation.

¹ <https://www.google.dz/www.vitamedz.com/le-code-de-la-famille...Algérie>

Consulté le : 06/06/2015

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

2.2-Le rôle de la famille dans la vie d'un enfant

De façon générale, la famille exerce une influence dans la vie d'un enfant; le frère, la sœur, l'oncle, la tante et les grands parents forment l'entourage d'où il s'inspire pour former sa personnalité. Mais les parents (père, mère) restent les individus les plus marquants dans le développement de cette personnalité et les principaux représentants des " apprentissages familiaux" qui sont représentés par des apports assurés par les parents.

2.2.1-Un apport de socialisation

De nos jours, la famille est la principale structure d'organisation des êtres humains. La famille est non seulement un lieu de reproduction sociale basé sur des liens de parenté mais aussi le premier lieu de socialisation de l'individu ;

« Il est permis de croire que les intervenants scolaires considèrent les parents comme les adultes les plus significatifs dans le développement social de l'enfant et désirent que ces derniers posent des actions en continuité avec celles de l'école » COCHRAN et DEAN cités par FORTIN, L. MERCIER, H. (1994:514)

En effet, l'enfant se distingue en tant qu'individu et apprend à interagir en premier avec les seuls membres constituant sa famille. Cette dernière constitue pour lui le premier monde extérieur mais surtout le premier lieu qui va lui léguer une grande part de son héritage ; un héritage linguistique puisque c'est de cette même famille qu'il va acquérir sa langue maternelle, un héritage mythique et religieux concernant les croyances et traditions, etc. La famille montre, explique, blâme et donne des instructions sur le comportement de l'enfant dans la société.

2.2.2-Un apport culturel

La famille inculque un système de valeurs à l'enfant dans le cas où ce système valorise les études, l'enfant sera donc plus investi dans celle-ci pour EPSTEIN:

« Le système de valeur fait principalement références à l'importance accordée aux études et aux aspirations scolaires et professionnelles que les parents peuvent entretenir à l'égard de leurs enfants. La valorisation des études par les parents a de tout temps été considérée comme un garant de succès des enfants.» cité dans l'article de CLAES, M. COMEAU, J (1996:77)

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

Les pratiques culturelles de la famille, en général et parentales en particulier, sont autant importantes que la scolarisation de l'enfant puisqu'elles contribuent de façon directe dans la familiarisation de l'enfant avec le milieu de l'instruction. La présence de livres, l'utilisation d'ordinateur notamment d'internet, les sorties instructives, aller au cinéma, visiter le musée..., prendre le temps de parler et d'expliquer les sujets de l'actualité à l'enfant sont autant de gestes et de faits qui chargent l'enfant d'un minimum de culture. Ce dernier, permettra à l'enfant de comprendre mais surtout de se familiariser avec quelques pratiques qui vont faire partie de son quotidien

2.2.3-Un apport matériel et affectif

L'apport matériel consiste à assurer à l'enfant tous ses besoins en nourriture, habillements et soins pour la scolarisation c'est surtout lui assurer les frais de sa scolarisation : lui procurer des livres, des cahiers, quelques frais d'inscription, etc.

Pour ce qui est de l'apport affectif, l'entourage familial est capital pour le développement de la personnalité de l'enfant. La famille doit assurer amour, affection, paix, rassurance et encouragement.

Être parent c'est d'abord prendre en charge son enfant et l'aimer et lui exprimer son affection par des manifestations de proximité et de chaleur. Être parent c'est également contrôler les conduites de son enfant, exercer la supervision en convenant des règles et des exigences, fixer des limites et imposer des sanctions en cas de dérogation. Selon CLAES.M et COMEAU.J (1996:77) il existe divers modèles de parents : le parent autoritaire pour qui l'affection est dominée par le contrôle très ferme. Le parent permissif par contre est très affectueux mais exerce peu la fonction de contrôle. Ces deux fonctions; l'attachement et le contrôle ne sont pas assumées par les parents négligents, alors que les parents « autoritatifs » imposent des règles et des exigences fermes tout en assurant l'affection et la présence chaleureuse.

2.2.4-Un apport instructif (Contribution dans la scolarisation)

Inscrire son enfant à l'école ne peut pas suffire pour assurer sa réussite scolaire. Semis d'embûches, le parcours de l'enfant pour s'instruire peut s'avérer très long et parfois même impossible à franchir. Il est donc important de suivre son enfant dans toute étape aussi moindre que soit-elle de sa scolarisation. Le rôle des parents est d'autant important que celui exercé par l'enseignant.

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

Pour Hester cité par FORTIN. L et MERCIER. H (1994:513), la participation des parents à l'école comprend plusieurs rôles:

-Leur communication avec les intervenants scolaires : ce qui renvoie, en fait, à la collaboration qui doit exister entre les parents et les membres représentant l'école. Par son initiative ou sur la demande de ces membres, le parent se rend à l'école à fin de suivre de près la scolarisation de son enfant. Il cherche principalement à établir une communication fréquente avec l'enseignant pour comprendre ses demandes par rapport à l'enfant, mais aussi avoir un « rapport » du comportement et des relations qu'il entreprend avec ce que l'on peut appelé « sa deuxième famille ».

-Leur rôle d'enseignant : enseigner consiste pour les parents à préparer l'enfant à la maison pour que ce dernier ait un profil meilleur en classe, pour qu'il assimile mieux, suive et participe à la réalisation de la leçon. Le parent doit alors expliquer, dicter, faire lire et écrire l'enfant pour que arrivé à l'école il prendra réellement son rôle actif. La même idée est retenue chez BEGOC (2001-2002) lorsqu'il souligne l'importance de l'implication des parents dans les devoirs de maison « *La majorité des parents se transforment ainsi en professeur d'école pendant les devoirs* ».

-Leur rôle de soutien dans les activités scolaires : les activités scolaires constituent des formes particulières de sollicitation de la contribution directe des familles. Les parents doivent être présents lors des réunions, des conseils, des expositions de projets, des pièces théâtrales, des fêtes ..., réalisés par et à l'honneur de leurs enfants.

-Leur rôle de parents comme « apprenants » : suivre son enfant c'est le comprendre, aller jusqu'à son univers, chercher à connaître ses difficultés pour essayer de l'aider à les dépasser. Pour se faire le parent explore toutes pistes possibles de son côté mais quelques fois il se trouve face à quelques contraintes le dépassant, il est alors obligé de faire appel à une aide pour lui-même ce qui fait que le parent devient lui aussi un apprenant. Ici, l'enseignant doit faire preuve de partage de connaissances et doit aider le parent à fin qu'il puisse à son tour aider son enfant.

-leur rôle de parents comme garants des exigences scolaires : le parent est le premier responsable de l'enfant devant l'école. Quelques engagements comme le règlement intérieur sont signés par les parents au début de l'année scolaire, mais c'est aussi la personne à appeler durant l'année quand il s'agit de permission de sortie ou de participation ou d'un problème concernant l'enfant.

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

Pour Dominique GLASMAN (2004 :31), les parents qui sont reconnus comme des agents actifs dans la scolarité des enfants accordent :

Un intérêt marqué pour le travail scolaire : ce qui renvoie, en fait, à l'image que donnent les parents à l'enfant de l'école. La motivation d'aller à l'école, l'importance de celle-ci dans sa vie présente et future, l'attrait aux matières enseignées,... déterminent la vision de l'enfant mais aussi son parcours scolaire.

Une aide directe dans la scolarisation : la participation des parents dans la préparation des leçons, la solution des devoirs, la réalisation des projets font partie de l'aide directe dans la scolarisation de l'enfant.

2.3-L'implication des parents aux devoirs de maison (une forme directe à la contribution dans l'instruction)

Scott Jones (1995) rapporté par GLASMAN (2004 : 30), identifie quatre moyens par lesquels les parents s'engagent dans les devoirs : *la valorisation, l'aide, le faire et le monitoring*. En effet, lorsque les parents participent à l'aide de l'enfant. Ce dernier donnera plus d'importance à ses devoirs et évidemment la valeur de l'école augmentera à ses yeux ainsi son attitude va changer et ses habitudes deviendront plus positives et notamment les résultats scolaires s'amélioreront. Le parent peut aider son enfant d'une manière indirecte sans s'impliquer directement à l'exécution des devoirs et cela en lui donnant tout le matériel dont il a besoin (livre, cahier, stylo ...) ainsi que lui spécifier un espace d'étude donc lui préparer un coin pour réaliser ses devoirs de maison. Mais il peut contribuer de façon directe en l'aidant à solutionner ses devoirs et également exercer une fonction de supervision pour corriger les travaux après exécution.

2.4- Les devoirs de maison arrangent-ils tous les parents ?

L'école est vue par les parents comme une étape-clé vers la réussite professionnelle. Cependant, la présence des parents au côté des enfants dans leur vie scolaire est aussi importante et suppose une implication quotidienne, principalement l'accompagnement et l'aide à la réalisation des devoirs de maison. Il y'a certains parents qui trouvent des difficultés pour accomplir cette aide dues à plusieurs facteurs, par exemple certains ne trouvent pas le temps pour réaliser plusieurs tâches au même temps. Les devoirs de maison

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

sont souvent réalisés le soir pour le lendemain à une heure où les enfants et les parents sont déjà fatigués par une longue journée d'école et de travail.

2.5-Quand les parents sont incapables d'aider leurs enfants

La motivation des parents quant à la réussite de leurs enfants peut s'avérer contrariée par quelques incapacités de leur part. Aider un enfant c'est faire appel aux connaissances antérieures du parent mais encore faut-il que ce parent soit en possession de celles-ci. L'incapacité des parents est plus perçue lors des devoirs de maison, les consignes des quelques activités dépassent la compréhension de certains ou parfois le sujet abordé ne relève pas du commun de certains autres. Dominique GLASMAN (2004 :32) dit à ce propos :

« De surcroît, la plupart des parents disent ne pas comprendre les devoirs de leurs enfants (...) Les sujets ne leur étant pas familiers, ils disent ne pas être en capacité d'offrir un support adéquat. Les devoirs peuvent alors être source d'embarras et de frustration pour des parents qui se voient confrontés à leur incompétence. »

3-les apprentissages scolaires:

3.1-Définition de l'école :

Selon le dictionnaire de psychologie de DARON.R, PAROT. F (1998) l'école est un« *Établissement dans lequel un groupe d'élèves reçoit un enseignement ou par extension, l'ensemble des maitres et des élèves de cet établissement.* »

Il est clair à partir de la définition précédente que l'école est principalement le lieu dans lequel, les individus sont réunis dans un intérêt d'instruction.

3.1.1--L'école algérienne :

L'école algérienne a subi des changements depuis la réforme du système éducatif de 2003. Nous présenterons la structure de l'école algérienne en nous intéressant à l'école fondamentale. L'école primaire est passée de six niveaux d'apprentissage à cinq niveaux en plus du niveau préscolaire. Le collège est composé de quatre niveaux quant au lycée, il est composé de trois niveaux.

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

3.1.2- L'éducation préparatoire

Elle prépare les enfants n'ayant pas atteint l'âge scolaire à l'accès à l'enseignement fondamental. Cette éducation préparatoire a pour objet de favoriser chez les enfants l'épanouissement de leurs personnalités et de leur faire prendre conscience de leurs corps par les jeux d'habiletés sensorimotrices, de créer en eux de bonnes habitudes par l'entraînement à la vie en collectivité, de développer leurs pratiques du langage à travers des situations de communication induites par les activités proposées et de les initier aux premiers éléments de lecture, d'écriture et de calcul à travers des activités attrayantes et des jeux appropriés.

3.1.3- L'enseignement primaire

L'enseignement primaire assure un enseignement commun à tous les apprenants. Il leur permet d'acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires et les compétences essentielles pour leur permettre soit la poursuite de leur scolarité dans le niveau d'enseignement suivant, soit la participation à la vie de la société. L'enseignement primaire est d'une durée de cinq (05) ans. L'âge d'entrée à l'école primaire est fixé à six (6) ans révolus. La fin de la scolarité dans l'enseignement primaire est sanctionnée par un examen final ouvrant droit à la délivrance d'une attestation de succès.

L'année scolaire compte au moins trente-deux (32) semaines de travail pour les apprenants réparties sur des périodes séparées par des vacances scolaires déterminées annuellement par le ministre chargé de l'éducation nationale.

L'enseignement du FLE à l'école primaire précisément en quatrième année est d'une durée de 4 heures et demie par semaine.

3.2-Le rôle de l'école dans la vie d'un enfant

ROEGIERS.X (2006:13) affirme que :

« Apprendre aux élèves à utiliser l'informatique, à gérer l'information ou à être des citoyens du monde c'est important. Mais il ne faut pas oublier pour autant que chaque élève doit avant tout disposer des acquis de base pour s'insérer dans la société, pour continuer ses études, pour créer son emploi. »

L'école contribue d'une façon non négligeable au développement de la personnalité de l'enfant. En lui fournissant suffisamment d'acquis, elle fait de lui un individu socialement adapté, intellectuel et responsable puisqu'elle influe sur ses pratiques

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

sociales, sur son avis vis-à-vis des pratiques culturelles et se charge de son instruction.

Elle doit donc assurer quelques apports que sont :

3.2.1-un apport de socialisation

L'école constitue le deuxième lieu où l'enfant construit de nouvelles relations avec les autres individus (enseignant, élèves, autres personnes travaillant au sein de l'école). Elle apprend à l'apprenant à établir des relations amicales avec ses camarades, le début de quelques rivalités. L'apprenant prend goût à la compétition en cherchant à avoir les bonnes notes et à avoir la satisfaction de l'enseignant. Il apprend aussi l'interaction en groupe, le respect de la prise de parole, le sens de l'organisation et la coordination de nombreuses tâches.

3.2.2-un apport culturel

L'école développe les connaissances de l'enfant concernant la culture de son pays en lui apprenant à respecter certaines valeurs qui font partie de son identité. Elle fait passer au primaire quelques références de l'histoire de son pays, des traditions et coutumes. L'enfant arrive à avoir des informations et des connaissances concernant ses origines et apprend aussi à se situer géographiquement.

3.2.3-un apport matériel et affectif

Pour le côté matériel, l'école consacre de considérables moyens car elle assure à l'apprenant les conditions nécessaires pour le bon déroulement de l'apprentissage. Les enseignements se déroulent dans de bonnes situations en assurant aux apprenants des classes, un espace réservé à l'éducation physique, une bibliothèque, etc.

Concernant le côté affectif, l'enfant passe la plupart de son temps à l'école ce qui fait qu'il développe un certain attachement envers ses camarades l'enseignant, le directeur, l'équipe de l'école. L'enfant conçoit l'école comme sa deuxième famille citant par exemple l'enfant cherche des figures parentales dans les intervenants scolaires qui l'orientent le conseillent et le corrigent.

3.2.4-un apport instructif

L'école est le lieu capital de l'apprentissage de l'enfant, elle lui permet de construire ses propres connaissances et ses apprentissages. Elle assure un apprentissage régulier, adopte

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

des programmes avec des finalités précises et oriente la réflexion de l'enfant comme elle développe chez lui les compétences fondamentales comme la communication le sens de l'analyse.

Selon le dictionnaire de pédagogie des concepts clés (1997), GAGNE. R. classe les apprentissages rencontrés à l'école en cinq grandes catégories :

- Les apprentissages d'habilités motrices c'est-à-dire tout ce qui concerne les apprentissages gestuels comme apprendre à réaliser une figure géométrique.

-Les apprentissages d'attitudes : c'est ce qui concerne les valeurs comme apprendre à être ponctuel.

-Les apprentissages d'informations verbales qui regroupent les apprentissages de noms comme les noms propres et les noms communs, les apprentissages des faits comme les faits historiques, les apprentissages de corps de connaissances comme le CECR (cadre européen commun des références).

-Les apprentissages d'habilités intellectuelles subdivisées en quatre sous-ensembles : les apprentissages de discriminations tels que les signes plus(+) et moins(-) sans les nommer, les apprentissages de concepts comme le concept « légal », apprentissage de principes ou de règles comme l'utilisation des différentes règles de la grammaire de la langue française, apprentissage de règles de haut niveau par exemple l'utilisation des règles de la grammaire normative.

-les apprentissages de stratégies cognitives ce sont l'ensemble des stratégies mentales propres à chaque individu dans la manière d'apprendre.

3.3-L'enseignant comme représentant principale des apprentissages scolaires

La fonction de l'enseignant lui suggère d'accueillir les enfants dès le début de la journée et les accompagner jusqu'à leur sortie. Il est donc le responsable de ses comportements puisque c'est la personne qui punit ou récompense l'enfant pour tout acte ou parole venant de lui. Cela implique qu'il est responsable de l'éducation mais c'est aussi la personne chargée de mettre l'enfant en situation d'apprentissage et d'orienter sa réflexion vers les contenus des leçons. Il est donc le responsable des apprentissages.

L'enseignant se fixe alors des objectifs à atteindre lors de son enseignement que sont généralement: l'amélioration de la participation de classe, la motivation des apprenants et le

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

développement d'attitudes positives envers l'école, la persévérance dans les études dans le but de réaliser de meilleurs résultats scolaires et de ce fait diminuer le risque de décrochage scolaire. Il est l'individu qui développe le plus d'interaction au sein de l'école avec les apprenants. Chaque enseignant crée une relation spécifique avec ses apprenants. Il peut alors être une source de bien être psychologique ou émotionnel de l'apprenant en réduisant le sentiment de stress, et en favorisant l'estime de soi ce qui fait qu'il soit quelque fois source d'attachement sécurisant.

4-La relation école/famille

Cette relation est définie par les attentes de chacun par rapport à l'autre. On peut dire que l'école est en "bonne" relation avec une famille lorsque cette dernière satisfait ses attentes que sont en générale : la préparation de l'enfant à la vie scolaire, sa motivation à la réussite et son soutien dans les démarches d'apprentissage ; pour qu'il soit conforme aux démarches de l'école et qu'il fasse ses travaux et respecte les règles de la bonne conduite. Aussi on peut dire que la famille est en "bonne relation" avec l'école lorsque celle-ci est à la hauteur de ses attentes. En général ces attentes se résument à la préparation de l'enfant à la vie professionnelle en lui donnant les bases nécessaires pour faciliter l'apprentissage d'une profession et le développement du sens de responsabilité. Ainsi, lui donner les valeurs et les connaissances pour être un bon citoyen. L'école doit être en mesure de développer l'autonomie chez l'enfant et compléter l'éducation donnée par la famille tout en favorisant son attitude instructive comme elle doit lui assurer une base de connaissances et de culture.

5. Passer du statut de l'enfant à celui de l'apprenant

Le stade de l'enfance est défini par le dictionnaire de psychologie comme

« Une étape du développement de l'être humain qui se situe entre la naissance et la puberté ou encore entre l'émergence du langage et la puberté. On distingue la première enfance (jusqu'à trois ans), la deuxième (de 3 à 7 ans), et la troisième (7 à 12 ans). Cette dernière débouchant sur l'adolescence. »(DARON.R, PAROT.F, 1998)

Cette définition montre que l'enfance est une étape de développement importante pour l'individu.

Dans notre cas nous nous intéresserons à la troisième étape qui est celle de nos apprenants.

L'âge de six ans marque un tournant dans la vie d'un enfant parce qu'il marque sa rentrée à l'école. L'enfant passe d'un univers où tout est presque basé sur les jeux et la

Chapitre II : les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires

créativité (le milieu familial) à un autre univers (l'école) où la créativité est peu ou plus sollicitée. Il occupera alors le statut d'apprenant et il apprendra des choses qui sont censées lui servir dans sa vie d'adulte.

Quitter la maison et aller à l'école n'est pas facile car cela signifie qu'il est important de s'adapter à un rythme scolaire. Dans les premiers temps, l'enfant se sent étranger à l'école car les lois dictées par cette dernière sont différentes de celles qui existent à la maison. Après avoir été le centre d'intérêt, il passe à un autre stade où il partagera cet intérêt avec d'autres pairs. Par exemple, en classe, il est obligé de partager l'attention de sa maitresse avec d'autres apprenants ce qui n'est pas le cas à la maison où sa maman ou quelqu'un d'autre de la famille est toujours disponible pour lui.

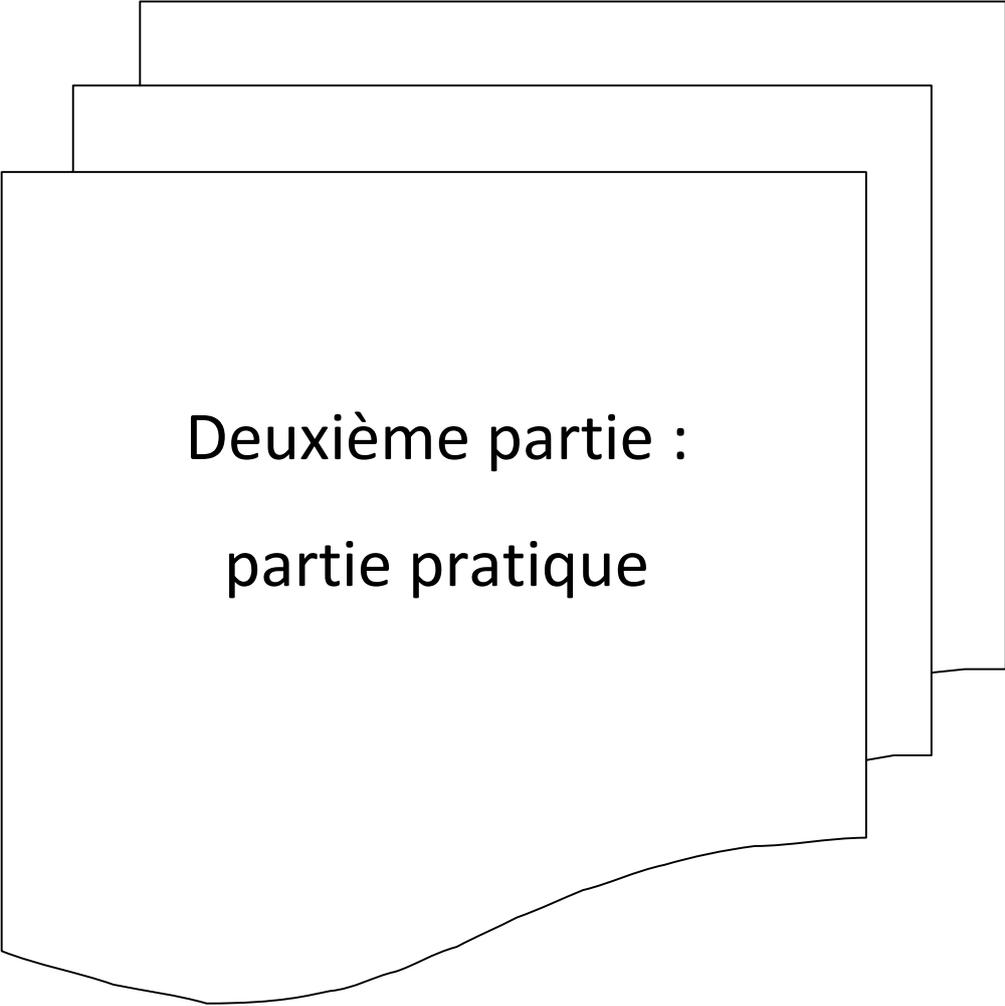
L'enfant, en entrant à l'école, découvre qu'il est dans un nouveau lieu qui s'appelle l'école. Un milieu spécifique où, avec d'autres enfants et avec l'aide d'une maitresse ou d'un maitre, il va apprendre beaucoup de choses qui vont lui permettre de devenir grand. Il y aura d'autres liens qui vont intervenir dans sa vie et formera de nouveaux rapports avec d'autres personnes à l'école.

L'enfant commence à s'adapter au rythme de la classe. Il se soumet pour la première fois à un emploi du temps et à une organisation temporelle différente de celle de la maison, un temps social. Non seulement il doit suivre le rythme d'une journée scolaire entière, mais il doit aussi s'adapter à la cadence des activités de la classe. Même si un enfant est plus rapide ou plus lent, il est guidé par le rythme du groupe, le même pour tous.

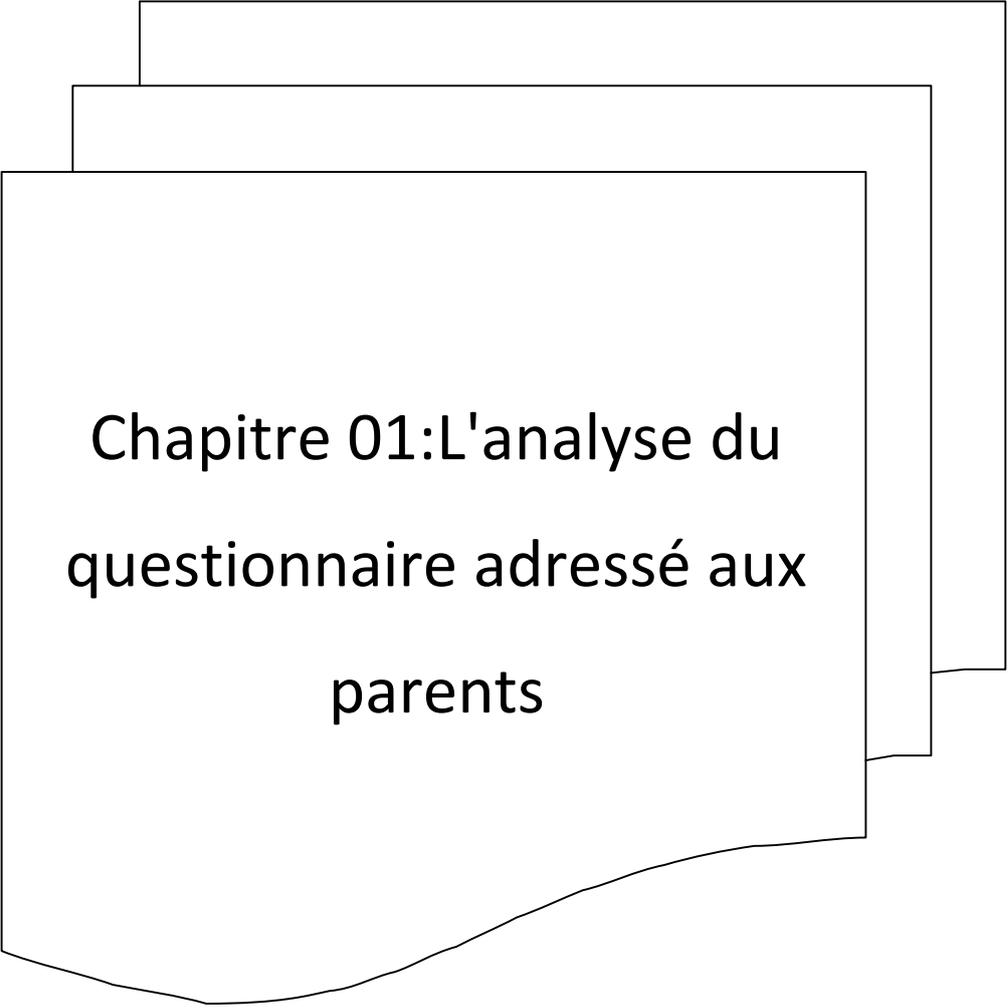
Conclusion

Nous avons essayé dans le chapitre que nous allons clore, de parler des différents apprentissages familiaux et scolaires et ce qu'ils représentent pour l'enfant, ainsi de quelques théories dont ils font l'objet.

Nous avons abordé les devoirs de maison comme une forme directe de l'implication parentale dans la scolarisation de l'enfant comme nous avons parlé de l'enseignant en tant que représentant de l'école, pour arriver enfin à l'enfant qui se trouve au centre des apprentissages familiaux et des apprentissages scolaires.



Deuxième partie :
partie pratique



Chapitre 01:L'analyse du
questionnaire adressé aux
parents

Introduction

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la recherche en didactique du F.L.E. Notre objectif principal est de mesurer l'influence qu'exercent les apprentissages familiaux sur les apprentissages scolaires.

Dans cette recherche, nous utilisons principalement la méthodologie descriptive, et nous recourons aux instruments méthodologiques que sont le questionnaire, l'entretien, et le corpus.

1-Le protocole d'enquête

1.1 -Le lieu de l'enquête

Nous avons mené une enquête sur terrain au sein de l'école primaire qui porte le nom d'IKHWAT BERKANI située à la cité 104 logement, EPLF (en face du parc d'attraction) . Elle se trouve dans une zone urbaine à l'intérieur de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou.

Cette école accueille actuellement 166 apprenants répartis sur neuf classes (une classe préparatoire, deux classes de première année, deux classes de deuxième année, deux classes de troisième année, une classe de quatrième année et une classe de cinquième année).

Ces apprenants sont encadrés par une enseignante de la langue française, dix enseignantes d'arabe et une enseignante de langue amazighe. Chacune d'elles se charge d'une seule classe (vu la variété des matières). Ces apprenants bénéficient en quatrième année de quatre heures et demi par semaine pour l'apprentissage de la langue française.

Nous avons choisi cet établissement pour l'avantage qu'il a d'être accessible, mais surtout pour la disponibilité des enseignants ayant de l'expérience dans le domaine de l'enseignement pour ainsi pouvoir répondre à nos interrogations.

1.2- l'échantillon

Afin de mener à bien notre enquête, nous avons pensé à interroger toutes les parties concernées par l'influence de l'apprentissage familial dans l'apprentissage scolaire. Nous avons alors interrogé les parents des apprenants à travers le questionnaire. Puis nous nous sommes entretenues avec l'enseignante responsable de l'enseignement du français. Enfin nous avons pu faire réaliser par les apprenants des productions qui constituent notre corpus écrit.

1.2.1-le profil des parents

Nous avons choisi de travailler avec la classe de la quatrième année primaire composée de 21 apprenants auxquels nous avons distribué les questionnaires. Nous avons précisé aux enfants de confier le questionnaire au parent qui s'occupe de leur suivi à la maison dans le but d'avoir plus de réponses possibles. Seul un questionnaire a été éliminé suite au manque de réponses, les autres ont tous répondu aux questions.

Les parents ayant répondu à notre questionnaire sont au nombre de 20. La majorité sont des mères(15), et le reste se sont des pères(05).

Nous proposons ci-dessous un tableau récapitulatif, les noms et les prénoms des parents sont codés pour garder l'anonymat

Nom, prénom	sexe	Niveau d'étude	Profession
B, N	F	TS	Responsable d'agence
A, M	F	3 AS	Sans
S, M	F	6AP	Sans
Z, H	F	3AS	Sans
(M, Z)	F	(6AP)	(Sans)
A, Y	F	4AM	Sans
(L, N)	F	(6AP)	(Sans)
M, Z	F	3AS	Agent d'administration
<u>A, O</u>	F	<u>Licence</u>	<u>Enseignante</u>
<u>I, K</u>	F	<u>Licence</u>	<u>Agent d'administration</u>
<u>A, F</u>	F	<u>Licence</u>	<u>Sans</u>
M, M	F	TS	Technicienne
(B, M)	F	(6AP)	(Sans)
(T, B)	F	(6AP)	(Sans)
A, A	F	4AM	Sans
<u>B, M</u>	M	<u>Universitaire</u>	<u>Cadre bancaire</u>
(R, D)	M	(6AP)	(Commerçant)
<u>D, M</u>	M	<u>Universitaire</u>	<u>Retraité</u>
B, R	M	4AM	Chauffeur
K, M	M	Bac+ 3	Hygiéniste

1.2.2- Le profil des apprenants

Les apprenants avec qui nous avons effectué les productions écrites sont tous issus d'un milieu urbain et habitent tous dans la ville de Tizi-Ouzou, leur âge varie entre 8 et 9 ans. La majorité sont des filles (au nombre de 13) le reste sont des garçons (au nombre de 7).

Nous avons alors choisi un échantillon de 20 apprenants de la 4^{ème} année primaire; car c'est à ce stade de l'apprentissage du FLE que les apprenants ont besoin d'aide de la part des parents tout en sachant qu'ils sont à leur deuxième année d'apprentissage de cette langue et qu'ils sont appelés à lire des textes, à répondre à des questions de compréhension et à traiter des exercices.

Les apprenants ont tous réalisé des productions écrites, cependant nous avons pris comme échantillon représentatif 10 copies : 05 sont produites par les apprenants dont les parents ont un niveau d'instruction élevé (soulignés sur le tableau) et 05 sont produites par les apprenants dont les parents ont un faible niveau d'instruction (entre parenthèses dans le tableau).

1.2.3- Le profil de l'enseignante

L'enseignante (H, N) avec qui nous nous sommes entretenues exerce le métier d'enseignement depuis 31 ans. Elle a intégré l'établissement IKHWAT BERKANI en 2007 (depuis 9 ans), et a l'habitude de travailler avec les trois niveaux du primaire : 4eme, 5eme et 6eme pour l'ancien système, 3eme, 4eme et 5eme pour le nouveau système.

2-Présentation du questionnaire

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons jugé utile de rédiger un questionnaire que nous avons distribué à 20 parents d'apprenants de la quatrième année du premier palier.

Le but du questionnaire est de recueillir le maximum d'informations concernant l'influence des apprentissages familiaux sur les apprentissages scolaires. Nous avons interrogé les parents afin de solliciter leurs avis concernant leur encadrement et la scolarisation de leurs enfants.

Pour assurer la compréhension de tous les parents nous avons rédigé un questionnaire en langue française, mais aussi un questionnaire en langue arabe. Les deux questionnaires ont été remis aux parents à qui revenait la décision de choisir de répondre à l'un des deux

Notre questionnaire est composé de 16 questions dont 08 questions fermées nous permettons d'obtenir des informations précises et factuelles, 08 questions semi-fermées offrant des alternatives tout en laissant le choix d'en proposer d'autres ou permettant de donner une réponse positive ou négative que le parent appuie par un argument.

3-Analyse et interprétation des résultats

Nous allons procéder à l'analyse des résultats obtenus, qui sont représentés sous forme de tableaux dans lesquels les réponses sont réparties en catégories et représentés en pourcentage.

1) Pensez vous que votre enfant sait lire couramment en langue française?

Oui	Pourcentage	Non	pourcentage
06	30%	14	70%

A travers cette question, nous avons ciblé l'évaluation des parents de la compétence de lecture des enfants. Les réponses obtenues montrent que la majorité des parents, soit 70% pensent que leurs enfants n'ont pas encore acquis cette compétence alors que 30% pensent le contraire c'est-à-dire que leurs enfants arrivent à lire d'une manière aisée mais aussi, que les parents ont écouté leurs enfants lire pour en déduire la capacité ou non de leurs enfants à lire.

La lecture constitue la compétence la plus ciblée dans tout apprentissage débutant d'une langue, c'est même la condition sine qua non dans l'acquisition de cette langue; BENSALAH.B ET GUERID.KH(2011-2012 : 174) affirment que la communication dans une langue ne peut arriver à son apogée si l'individu ne maîtrise pas la lecture, ils disent à ce propos «*Elle (la lecture) est la condition de tout progrès dans l'acquisition des moyens*

d'expression et de communication » ,« l'enfant n'apprend rien volontiers s'il ne sait pas lire aisément»

BENSALAH. B et GUERID .K dressent alors trois étapes de la construction de l'acte de lire de base et en se penchant sur la première étape la constatation à faire est que le rôle des parents est primordial dans le succès de celle-ci car ils jouent un rôle qu'ils appellent «les lecteurs médiateurs»; permettant à l'enfant de faire une correspondance entre les éléments graphiques et sonores qu'il entend mais aussi de les lier à l'environnement d'objet qui l'entoure, ils déclarent alors: «*Dans la première étape, le rôle de la famille est d'une utilité considérable. En effet, l'enfant acquiert des savoirs et des savoirs faire isolés grâce aux lecteurs-médiateurs (la mère, le père, le grand-frère un proche etc.,)*» (BENSALAH. B, GUERID. KH, 2011-2012:175)

2) Pensez-vous que votre enfant comprend ce qu'il lit?

Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
5	25%	15	75%

Les réponses apportées représentent un grand écart puisque 75% sont négatives, c'est-à-dire que le grand nombre des parents pensent que leurs enfants ne comprennent pas ce qui est énoncé dans les textes ou fragments de textes qui sont proposés à leurs enfants. Cela montre que même si les apprenants arrivent à lire ou du moins à «déchiffrer» quelques mots, le sens n'est pas pour autant saisi.

3) considérez –vous que votre enfant à une bonne expression?

Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
3	15%	17	85%

La majorité des enquêtés ont répondu par non. Les apprenants arrivent à peine à lire et ne comprennent pas dans la plus part des cas ce qu'ils lisent. Ce qui explique qu'ils n'arrivent encore pas à s'exprimer dans cette nouvelle langue.

Les résultats obtenus par les trois premières questions montrent que les apprenants de la 4^{ème} année primaire ne sont qu'à leur état initial de la langue française, que les trois compétences fondamentales dans l'acquisition d'une langue ne sont encore pas acquises. Ce qui justifie l'importance de l'intervention des parents et la pertinence de leur accompagnement dans le développement de celles-ci.

4) Pensez-vous que l'enseignant connaît votre enfant ?

Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
11	55%	9	45%

Pour 55% des parents, l'enseignant connaît le nom de leurs enfants alors que 45% considèrent que le nom de leurs enfants est inconnu pour l'enseignant. Cela nous amène à dire que l'enseignant connaît la plus part de ses apprenants mais aussi, que les parents ont cherché à apprécier la relation de l'enseignant avec leurs enfants et le comportement de ceux-ci en classe.

En fait, Cette question a permis d'évaluer la collaboration parents-enseignant.

5)- Êtes-vous satisfait des résultats scolaires de votre enfant?

Oui	Pourcentage	Non	Pourcentage
8	40%	12	60%

60% des parents ne sont pas satisfaits des résultats de leurs enfants, tandis que 40% sont satisfaits

La satisfaction ou non des parents des résultats de leurs enfants dépend de plusieurs facteurs, mais il faut souligner qu'elle est ,dans la majorité des cas, la raison qui pousse les parents a s'investir plus dans la scolarisation de leurs enfants et c'est dans ce sens que Jean-Pierre TERRAIL(2002 :7) dans sa fiche de lecture de l'inégalité scolaire, affirme que « finalement, l'influence de l'appartenance sociale se manifeste plus dans la façon de réagir aux résultats insuffisants que dans un renoncement à priori aux bons parcours »

6) Qui s'occupe des devoirs quotidiens de votre enfant?

Le père	%	La mère	%	Le frère	%	La tante	%
04	20%	14	70%	01	5%	01	5%

Vu les résultats obtenus, la majorité des enfants sont aidés par leurs mères avec 70% des réponses. Le père occupe la deuxième place avec 20%. Pour d'autres c'est un autre membre de la famille à savoir le frère 5% ou la tante 5% qui s'occupe de cette tâche.

La mère occupe la première place dans l'éducation et l'accompagnement des enfants dans leur scolarisation; l'instruction de la mère est donc primordiale. Dans son étude sur l'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, DIALLO.K (2001:36) disait: «l'éducation des parents ou des autres membres de

la famille a une incidence positive sur l'éducation des filles ; cette incidence est encore plus grande si les mères sont instruites.»

7) L'aide de votre enfant se fait-elle sur la demande de votre enfant ou par vous-même?

Par moi-même	Sur la demande de mon enfant
16	04
80%	20%

Un grand nombre des parents soit 80% vérifient les devoirs de leurs enfants par l'initiative d'eux –même, tandis que 20% attendent la demande de leurs enfants.

8) L'aide de votre enfant se fait-elle de façon

Quotidienne	Occasionnelle	Rare
12	07	01
60%	35%	5%

A partir des données recueillies, nous pouvons dire que l'aide des enfants se fait, dans la plus part du temps, de manière quotidienne puisque 60% des parents se consacrent quotidiennement aux devoirs de leurs enfants, 35% le font d'une manière occasionnelle, mais 5% seulement le font rarement.

9) combien de temps par jour consacrez-vous aux devoirs de vos enfants?

Moins d'une heure	Une heure	Plus d'une heure
03	14	03
15%	70%	15%

Le temps consacré aux devoirs des enfants majoritairement est une heure par jour (70%). Certains parents consacrent un peu plus d'une heure (15%), certains d'autres un peu moins (15%)

A partir des questions 7, 8 et 9 nous avons ciblé la contribution et l'accompagnement des parents de leurs enfants, une contribution très importante; Hester(1989), cité par les professeurs FORTIN.L et MERCIER.H(1994:513)., repartit la participation des parents en cinq rôles ; parmi ces rôles, il ya celui du parent «enseignant»; les résultats obtenus par les trois questions montrent que les parents remplissent parfaitement ce rôle: ils accordent, par

leur propre initiative, en moyenne une heure de temps d'une façon quotidienne aux devoirs et à la préparation de l'enfant pour un profil meilleur.

10) -Sur une échelle de 1 à 10 (en sachant que 10 est le nombre de matière que l'enfant reçoit) dans quelle marche classez-vous le français?

1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}	9 ^{ème}	10 ^{ème}
05	04	05	02	01	02	00	01	00	00
25%	20%	25%	10%	5%	10%	0%	5%	0%	0%

La langue française occupe en grande marge les trois premières places: 25% des réponses pour la première place, 20% pour la deuxième place (après les mathématiques) et 25% pour la troisième place (après les mathématiques et la langue arabe), elle est aussi classée quatrième avec 10% des réponses, cinquième avec 5%, sixième avec 10% et enfin huitième avec 5% des réponses.

Les réponses données par les parents se regroupent en quatre catégories: les trois premières catégories représentent les 70% de réponses qui ont placé la langue française sur les trois premières marches. Quant à la quatrième catégorie, elle représente les 30% de réponses plaçant la langue française dans les autres marches.

La première catégorie est selon la projection des parents dans les études supérieures de leurs enfants. Rappelons qu'en Algérie, la langue française est la langue avec laquelle est dispensée une grande partie des savoirs, les institutions universitaires continuent, pour leur majorité, de faire appel à cette langue dans l'enseignement des sciences, Ce qui a amené les parents à déclarer que:

- «Elle est importante pour l'avenir».
- «Sa maîtrise dès le premier palier permettra une bonne maîtrise des études».
- « Une langue internationale et langue de savoirs»
- «Le bilinguisme est important est essentiel pour acquérir un savoir».

La deuxième catégorie est selon la récurrence de cette langue dans la vie quotidienne de l'enfant; à côté de l'arabe, la langue française est la langue avec laquelle fonctionnent les institutions étatiques et privées. Elle est aussi pratiquée par le peuple et exerce une grande influence sur ses langues maternelles (arabe populaire, kabyle, chaoui, etc.). Ce qui a poussé certains enquêtés à répondre par :

- «Parce qu'elle est pratiquée dans la vie quotidienne»
- «Parce qu'elle lui permettra de se faire comprendre dans sa vie de tous les jours»

-«Parce que tout fonctionne avec cette langue»

La troisième catégorie est selon «l'affectivité» qu'éprouvent les parents pour cette langue:

-«Je la classe première par amour»

-«Je trouve que c'est une belle langue et je l'aime bien»

-«C'est une langue intéressante et c'est ma langue préférée».

Enfin, la quatrième catégorie selon qu'elle représente un obstacle difficile à franchir dans la scolarisation de leurs enfants:

-«C'est une langue difficile et mon enfant trouve des difficultés en cette matière»

-«C'est la matière ou il n'arrive pas à avoir la moyenne»

11)-Selon vous, votre enfant donne t-il une importance à l'apprentissage de la langue française?

Oui	Non
17	03
85%	15%

Aux yeux de 85% des parents, l'apprentissage de la langue française est important pour les enfants, 15% des parents pensent que leurs enfants n'accordent pas assez d'intérêt à l'apprentissage de la langue française

Les résultats obtenus permettent de dire que les apprenants accordent un intérêt à l'apprentissage de la langue française, un intérêt d'une importance majeure puisqu'il n'est que la manifestation de la motivation des enfants à apprendre : MADANI. M (2012:20) disait a ce propos ; « *La motivation joue un rôle important dans le domaine de l'apprentissage comme elle détermine les actions et les réactions des apprenants* »

12)-En français, dans quelle activité votre enfant a-t-il plus besoin d'aide?

Lecture	production écrite	Exercices de grammaire	Lecture / production écrite	Lecture / exercices grammaire	Production écrite/ exercices grammaire	Les trois activités
00	04	03	02	00	04	07
00%	20%	15%	10%	00%	20%	35%

La question propose trois alternatives dont les parents doivent choisir l'activité qui suscite chez les enfants plus d'aide. Cependant, les réponses apportées par les parents ne représentent pas une seule alternative ; 20% ont choisi la production écrite et 10% ont choisi les exercices de grammaire, tandis que certains parents ont recouru à deux alternatives ; 10% ont choisi la lecture et la production écrite et 20% ont choisi la production écrite et les exercices de grammaire. Enfin, certains parents ont pris les trois alternatives ; 35% pensent que leurs enfants ont besoin d'aide dans les trois activités à savoir la lecture, la production écrite et les exercices de grammaire.

Si l'on se tient qu'aux réponses représentant une seule alternative, la production écrite est l'activité nécessitant plus d'aide, cela revient au fait que la production écrite soit l'activité dans laquelle l'enfant est appelé à recourir à toutes les notions apprises dans une langue : il doit employer un lexique relatif à la thématique proposée, construire des phrases conformes aux structures grammaticales, conjuguer les verbes aux temps adéquats, etc.

13)-Assurez-vous des cours de soutien à votre enfant?

Oui	Non
03	17
15%	85%

La plupart des parents- c'est-à-dire 85%- ne font pas appel aux cours de soutien pour l'encadrement de leurs enfants, tandis que 15% assurent des cours particuliers à leurs enfants.

Les réponses des parents, pour cette question, peuvent être réparties en trois catégories :

Première catégorie: 14 parents pensent qu'il n'est pas utile. Vu leur capacité à aider leurs enfants, ils préfèrent le faire eux-mêmes ils disent à ce propos;

-«Ce n'est pas encore nécessaire»

-«Je peux le faire moi-même, le niveau est encore bas».

Deuxième catégorie: 03 parents pensent qu'il est utile de faire appel aux cours de soutien, mais ils ne le font pas par faute de moyens:

-«Nous n'avons pas les moyens».

Troisième catégorie: 03 parents assurent des cours de soutien à leurs enfants, ils font appel à une aide supplémentaire -en plus de l'aide qu'ils procurent eux-mêmes -puisque'ils pensent que le niveau de leurs enfants en cette matière n'est pas à la hauteur de leurs attentes;

-«Il est trop faible en français»

- «Il n'a pas la moyenne en français»
- «C'est une langue très difficile pour lui».

14)-Quelle langue utilisez-vous lors des séances d'aide à votre enfant?

Français uniquement	Français et arabe	Français et kabyle	Français, arabe et kabyle
04	03	07	06
20%	15%	35%	30%

80%des parents utilisent d'autres langues à part le français dans l'explication et la préparation des leçons tandis que 20% préfèrent ne recourir qu'à la langue française.

Le kabyle est la langue maternelle des apprenants alors que l'arabe représente la première langue de scolarisation de ces derniers.Il est donc plus facile de faire une alternance entre ces langues plus proches de l'apprenant et la langue française qui est encore étrangère et très lointaine de son esprit.

15)-Pensez-vous que les langues populaires (arabe dialectal et tamazight) peuvent aider votre enfant à apprendre le français?

Oui	Non
12	08
60%	40%

Pour 40%des parents les langues populaires ne sont d'aucune aide dans l'apprentissage de la langue française alors que 60% des parents trouvent que ces langues peuvent être un catalyseur dans l'appropriation de la langue française par l'enfant.

Les 40% des parents, pensant que les langues populaires ne sont pas une aide dans l'apprentissage de la langue française, justifient leur choix par l'éloignement des grammaires de ces langues par rapport a la grammaire française;

-«C'est deux langues avec chacune des règles différentes de l'autre.»

Ou par la différence de cultures et de l'usage idiomatique des langues;

- «L'usage d'un mot est différent d'une langue à une autre»

Ou enfin, par la restriction que peut causer l'usage des langues populaires dans l'usage et la maitrise de la langue française;

-«Parce que cela ne l'aide pas à apprendre de nouveaux mots ni a utiliser cette langue».

Les 60% des parents, pensent que les langues populaires peuvent être une aide dans l'apprentissage de la langue française. Ils justifient leur choix par l'importance de la compréhension du sens qu'ils ne peuvent atteindre qu'à travers la traduction ;

- «S'il n'arrive pas à comprendre, on opte pour une autre langue pour que le message passe»

-«Il comprend mieux quand je lui explique avec sa langue maternelle»

La majorité des parents préfèrent recourir à la traduction et faire une correspondance entre les langues populaires (arabe et kabyle) et le français pour rapprocher le sens des mots de l'esprit de l'apprenant. Rappelons que les enfants ne sont qu'à leur état de débutant dans la langue ce qui empêche d'une certaine façon les parents à recourir à des mots ou à des syntagmes proches dans le sens de la langue cible. De ce fait ne plus avoir à recourir à ces langues.

16)- comprenez-vous toujours ce que l'on demande à votre enfant?

Oui	Non
14	06
70%	30%

Le grand pourcentage des parents (70%) arrivent à comprendre ce qu'est demandé à leurs enfants, ce qui n'est pas le cas pour les autres parents (30%)

Pour les 70% des parents la raison qui a fait qu'ils comprennent les consignes adressées à leurs enfants est l'accessibilité du langage avec lequel sont formulées ces consignes, mais il faut souligner que ces parents sont tous instruits ou du moins ils ont un niveau de scolarisation leur permettant de comprendre ; 04 parents ont le niveau de 4^{ème} année moyenne, 02 le niveau de 3^{ème} année secondaire et 08 ont le niveau universitaire.

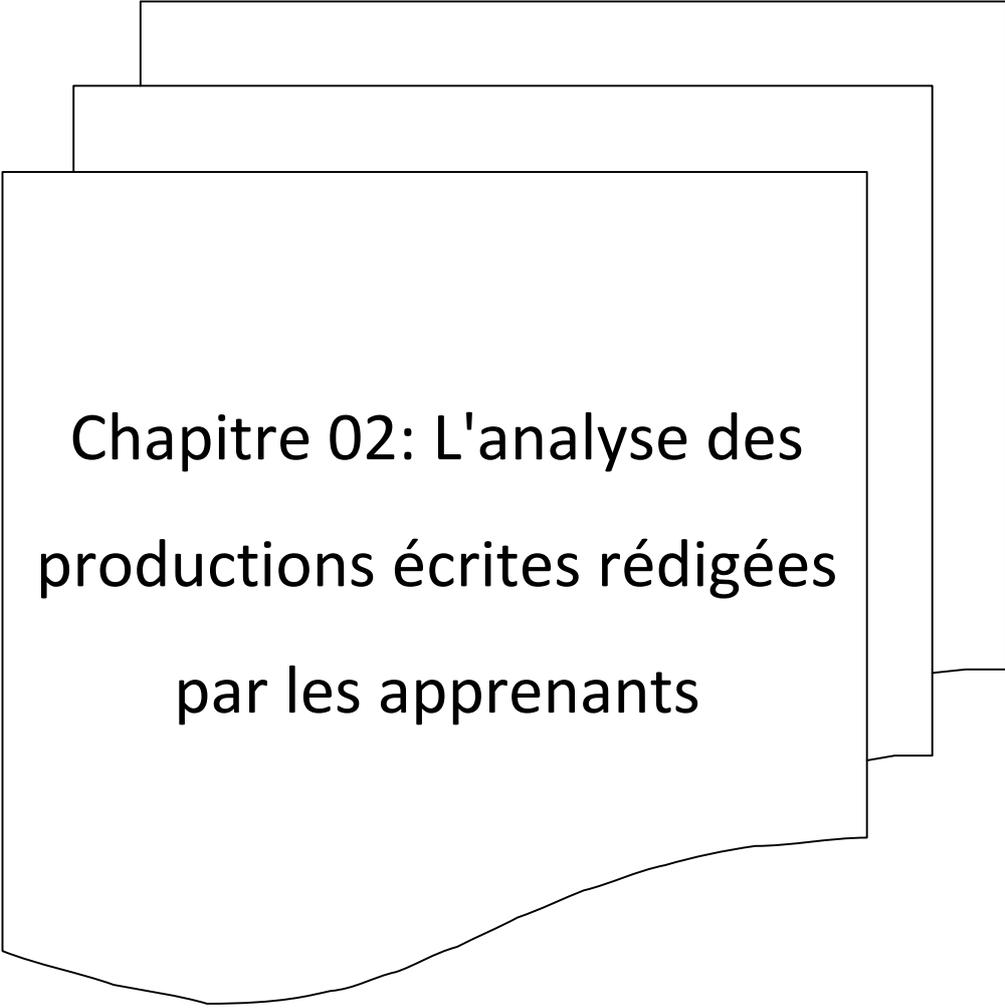
Pour les 30% des parents qui n'arrivent pas à comprendre, la raison est le changement qui s'est produit dans les programmes scolaires, ici aussi, il faut souligner que ces parents, pour la majorité, n'ont atteint que le niveau primaire : 5 parents ont le niveau de 6^{ème} année primaire et 1 parent a le niveau de 3^{ème} année secondaire.

Conclusion

La motivation des parents quant à l'apprentissage du français de la part des enfants n'est pas moindre car il est clair qu'ils s'engagent financièrement mais surtout moralement à l'accomplissement de l'appropriation de cette langue par leurs enfants. Ils consacrent de leur temps à expliquer, traduire, faire lire, à écouter les enfants s'exprimer avec cette langue. Ils

cherchent à connaître les difficultés faisant face aux enfants et portent un regard d'intérêt pour cette langue essentielle pour l'avenir de leurs enfants.

FORTIN. L., et MERCIER.H., (1994:515) déclarent : « *La participation des parents dans la scolarisation de leur enfant et une continuité entre l'école et la famille sont associées à l'adaptation scolaire et sociale de l'élève à l'école.* » les attentes des parents et de l'école convergent vers un seul et unique but qui est la réussite de la scolarisation des enfants. Ils comptent l'un sur l'autre et se complètent dans toute action visant la réussite de l'enfant.



Chapitre 02: L'analyse des
productions écrites rédigées
par les apprenants

Introduction

Suite aux résultats obtenus dans le questionnaire adressé aux parents, qui montrent que l'activité suscitant le plus d'aide est la production écrite, nous avons voulu évaluer la contribution apportée par les parents auprès de leurs enfants dans cette activité.

Avec la contribution de l'enseignante, nous avons pu faire faire par les apprenants deux productions écrites: la première effectuée en classe, quant à la deuxième elle est réalisée à la maison.

La thématique de la production écrite porte sur la présentation d'un animal, plus spécifiquement «la vache» en accord avec le quatrième chapitre du programme scolaire de la quatrième année primaire.

Pour la production écrite effectuée en classe, l'enseignante a commencé par présenter la consigne qui consiste à produire un court texte documentaire sur un animal «la vache» en employant:

- Le pronom personnel «il» ou «elle».
- La conjugaison des verbes au présent de l'indicatif.
- La ponctuation nécessaire.

Par la suite, l'enseignante a proposé une boîte à outils comportant des informations concernant la vache.

L'animal: la vache
La Classe: mammifère
L'habitation: la ferme
Son petit: le veau
Le mâle: bœuf.

Pour la production écrite effectuée à la maison, la consigne n'a pas changé de celle de la production réalisée en classe, sauf que cette fois-ci l'enseignante n'a pas présenté de boîte à outils; elle a laissé le choix des informations à l'apprenant.

Nous avons pris un échantillon représentatif de 10 apprenants: 05 dont les parents ont un niveau universitaire et 05 dont les parents ont le niveau primaire. Notre but est de dégager la différence- si elle se présente- d'une part, entre le travail réalisé par les apprenants en classe et à la maison, d'autre part, entre le travail des apprenants ayant des parents instruits et ceux dont les parents ne sont pas instruits.

Chapitre II : Analyse des productions écrites réalisées par les apprenants

Notre travail portera sur l'analyse des différentes copies des apprenants, plus précisément sur les erreurs commises par les apprenants dans les productions écrites. Nous avons préféré l'utilisation de la notion d'erreur plutôt que la notion de faute puisque cette dernière surgie lorsqu'il y a manque de performance, ses causes sont principalement d'ordre psychologique. Tandis que l'erreur surgie lorsqu'il y a manque de maîtrise, ses causes sont d'ordre cognitif. La faute peut être corrigée par l'apprenant lui-même tandis que la correction de l'erreur suppose un protocole d'enseignement autrement dit l'intervention d'un enseignant. À ce sujet BESSE.H et PORQUIER.R (1991:200) disent que : « *un apprenant ne peut [...] corriger ses erreurs [...] mais peut en principe corriger ses fautes, immuables à des lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques.* »

L'enseignante a relevé les erreurs commises par les apprenants sur les copies, ces erreurs appartiennent aux niveaux suivants :

- La grammaire: la structure des phrases, l'emploi de la 3^{ème} personne du singulier et la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif (comme il a été mentionné dans la consigne)
- L'orthographe: vérification de la juste écriture des mots.
- Le respect de la ponctuation.
- l'apport de nouvelles informations (l'enrichissement de la rédaction par de nouvelles caractéristiques de la vache, autres que celles données par l'enseignante)

Nous nous sommes alors contentées de relever le nombre des erreurs pour effectuer notre analyse qui apparaîtra sous forme d'un tableau comparatif, comme ci-dessous:

Enfants ayant des parents instruits (niveau universitaire)		Enfants ayant des parents non instruits (niveau primaire)	
Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison	Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison
Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs

1)-Analyse

1.1-La grammaire

Enfants ayant des parents instruits		Enfants ayant des parents non instruits	
Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison	Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison
Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs
6	3	10	8

Les enfants ayant des parents instruits ont commis, dans la production rédigée en classe, 6 erreurs de grammaire tandis que dans la production rédigée à la maison 3 erreurs sont commises.

Les enfants ayant des parents non instruits ont commis dans la production écrite rédigée en classe, 10 erreurs de grammaire tandis que dans la production rédigée à la maison 8 erreurs sont commises.

La comparaison entre les résultats obtenus dans les deux productions, effectuées à la maison et en classe, montre qu'en générale les apprenants commettent moins d'erreurs de grammaire à la maison qu'en classe. Cependant, cette baisse n'est pas de la même échelle ; les enfants ayant des parents instruits baissent de la moitié d'erreurs tandis que, les enfants ayant des parents non instruits baissent de moins de la moitié d'erreurs.

Quelques exemples d'erreurs commises en classe et évitées par les apprenants à la maison

1. -«la vache **elle** est un mammifère» —————> la vache est un mammifère.

elle: est une erreur de structure, ici elle prend la place de deuxième sujet alors qu'en langue française la structure de la phrase est : sujet+ verbe+ complément.

2. -«la vache est un beau mammifère. **II** se nourrit de l'herbe et du foin. **II** habite dans la ferme» —————> la vache est un beau mammifère. **Elle** se nourrit de l'herbe et du foin. **Elle** habite dans la ferme.

II: la vache est un nom féminin qui doit être substitué par le pronom personnel «elle», dans ce cas l'enfant a commis l'erreur en le substituant par le pronom personnel «il».

3. «la vache **habiter** dans la ferme» —————> La vache **habite** dans la ferme.

Habiter: l'enfant a conjugué le verbe « habiter » à l'infinitif au lieu de le conjuguer au présent de l'indicatif.

1.2-L'Orthographe

Enfants ayant des parents instruits		Enfants ayant des parents non instruits	
Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison	Production écrite rédigée en classe	Production écrite rédigée à la maison
Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs
23	15	26	32

Concernant l'orthographe, Les enfants ayant des parents instruits ont commis, dans la production rédigée en classe, 23 erreurs d'orthographe tandis que dans la production rédigée à la maison 15 erreurs sont commises.

Les enfants ayant des parents non instruits ont commis, dans la production rédigée en classe, 26 erreurs d'orthographe tandis que dans la production rédigée à la maison 32 erreurs sont commises.

En comparant les résultats obtenus dans les deux productions, nous avons constaté que les enfants ayant des parents instruits font moins d'erreurs à la maison qu'en classe. Au moment où les enfants ayant des parents non instruits font plus d'erreurs à la maison qu'en classe.

L'explication donnée à ce résultat est que les parents instruits ont un bagage concernant l'orthographe de la langue française .De ce fait lorsque les parents aident leurs enfants, ils corrigent ou donnent la bonne orthographe des mots, ce qui n'est pas le cas des parents non instruits puisque l'enfant ne reçoit pas l'orthographe qui convient de la part des parents.

Quelques exemples d'erreurs d'orthographe commises en classe

1-«**abit**» —————> habit.

2-«**mamifère**» —————> mammifère.

3-«**aléte**» —————> allaite.

1.3-La ponctuation

Enfants ayant des parents instruits		Enfants ayant des parents non instruits	
Production rédigée en classe	Production rédigée à la maison	Production rédigée en classe	Production rédigée à la maison
Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs
6	2	13	12

Pour la ponctuation, les enfants ayant des parents instruits ont commis dans la production rédigée en classe 6 erreurs de ponctuation tandis que dans la production rédigée à la maison 2 erreurs sont commises.

Les enfants ayant des parents non instruits ont commis 13 erreurs dans les productions rédigées en classe tandis que dans les productions rédigées à la maison 12 erreurs sont commises.

La ponctuation donc ne présente pas un vrai obstacle devant les apprenants ayant des parents avec un niveau intellectuel élevé, en les comparant avec les autres apprenants dont les parents ne présentent pas l'aide nécessaire concernant l'apprentissage de la langue française. Cela revient au fait que ces parents n'ont pas reçu l'apprentissage nécessaire de cette langue.

Les résultats obtenus nous donnent une image de l'obstacle que rencontrent les apprenants qui ne trouvent pas de renforcement, d'aide, et le soutien nécessaire à la maîtrise de la langue française. Car il n'y a presque pas de différence entre le nombre d'erreurs commises à la maison et celles commises en classe, par ces apprenants « mal aidés », concernant la ponctuation. Puisque ils n'obtiennent pas à la maison des corrections convenables du travail réalisé, les apprenants non suivis ne s'améliorent pas.

Ces constatations montrent que les enfants issus des familles instruites respectent mieux la ponctuation par opposition à ceux dont les parents n'ont pas assez de connaissances concernant la langue française.

1.4-L'apport d'informations

Pour les productions écrites effectuées en classe, tous les apprenants se sont contentés des informations présentes dans la boîte à outils présentée par l'enseignante.

Les productions écrites réalisées à la maison par les enfants ayant des parents non instruits ont apporté quelques nouvelles informations mais pas dans le même volume que celles ajoutées par les apprenants ayant des parents instruits.

Les informations apportées par les enfants qui vivent dans un milieu intellectuel sont plus riches que celles présentées par les autres apprenants, par exemple la présence de l'adjectif «beau».

Dans l'ensemble, les productions écrites réalisées à la maison sont meilleures que celles rédigées en classe parce qu'elles contiennent de nouvelles informations concernant (la vache) qui enrichissent plus leurs productions. Ainsi ils ont donné des illustrations et des explications par rapport aux caractéristiques de la vache. Ils ne se sont donc pas contentés à l'utilisation des indices qui sont donnés en classe.

Quelques informations ajoutées par les apprenants dans les productions écrites effectuées à la maison

Le poids: 800kg.

Durée de vie: 25 ans

La couleur: le noir, le blanc et le marron.

Son apport pour l'homme : le lait, la viande et sa peau.

Dans ce point apparait vraiment une grande différence entre les productions effectuées à la maison et en classe.

Conclusion

Nous avons constaté à travers l'expérimentation que nous avons menée, et les résultats obtenus, qu'en général les apprenants ayant la chance d'avoir des parents avec un niveau avancé en langue française sont bien placés par rapport à cette langue du fait qu'ils ont déjà un contact avec elle. Nous avons remarqué que leurs productions effectuées à la maison sont beaucoup meilleures par rapport à celles rédigées en classe.

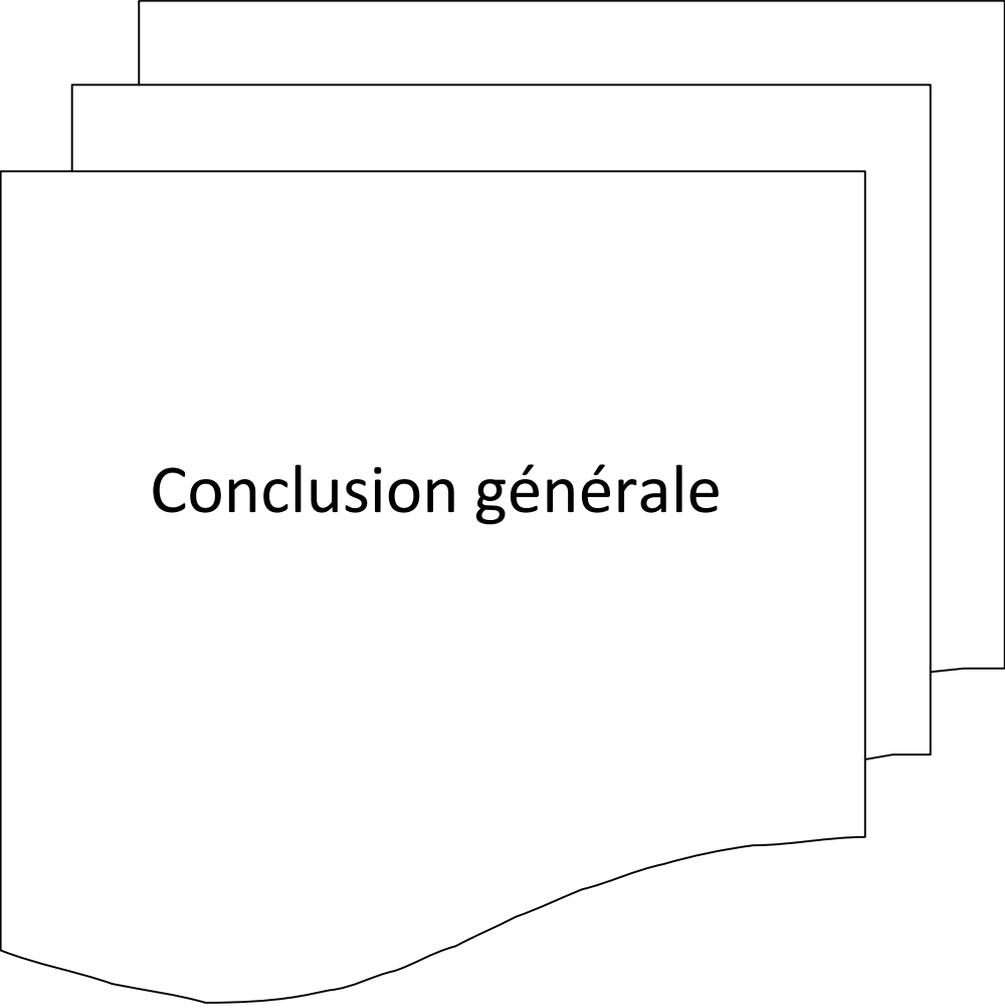
Après la comparaison entre les deux types de productions écrites effectuées par les apprenants, nous avons constaté que les productions écrites effectuées à la maison sont plus structurées que celle réalisées en classe, que ce soit au niveau de la grammaire où nous avons constaté qu'il ya moins d'erreurs, la bonne structuration de la phrase, et une conjugaison correcte au présent de l'indicatif. Au niveau de l'orthographe où il ya moins d'erreurs dans l'écriture des mots car les apprenants se sont déjà confrontés à écrire ces mots puisqu'ils sont

guidés par leurs parents. En ce qui concerne la ponctuation les apprenants arrivent mieux à utiliser les différentes marques dans les places qui conviennent. Nous avons constaté que les productions des apprenants ayant des parents avec un niveau élevé apportent plus d'informations concernant le sujet traité. La documentation disponible à la maison rend le travail de l'enfant riche.

Les productions écrites effectuées en classe comportent en général plus d'erreurs que celles réalisées à la maison, mais il faut savoir que le nombre d'erreurs commises n'est pas le même chez les apprenants dont les parents sont instruits et ceux dont les parents ne sont pas instruits. Les enfants suivis à la maison arrivent avec plus de connaissances concernant la langue française. Ce qui fait qu'ils arrivent à éviter certaines erreurs alors que, les enfants n'ayant pas des parents instruits, leurs connaissances et leurs compétences en langue français se construisent uniquement en classe ; ce qui explique la fréquence d'erreurs dans leurs productions.

Le niveau d'étude des parents est donc important pour pouvoir interpréter leur capacité à aider leurs enfants dans des activités scolaires. Nous constatons que de façon générale, tous les apprenants sont accompagnés dans leur scolarisation par leurs parents. Les enfants dont les parents agissent comme médiateurs lors d'activités d'apprentissage sont d'emblée avantagés dans leurs démarche de scolarisés .Cependant, cette démarche n'apparaît pas de la même façon: les parents instruits procurent à leurs enfants une aide significative. Le travail des enfants s'améliore nettement après leur intervention. Cela se remarque dans les travaux de maison présentés par ces enfants alors que, l'aide procurée par les parents non instruits est moins significative du fait qu'elle n'améliore pas suffisamment le travail des enfants. Parfois il y a plus d'erreurs après l'intervention des parents et parfois même ils n'arrivent pas à solutionner les travaux de maison.

La médiation assurée par les parents en cours de scolarisation s'avère donc bénéfique à l'apprentissage scolaire de l'enfant, ce qui n'est pas le cas de tous les enfants.



Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Arriver au terme de notre recherche, nous reconnaissons que tout n'a certes pas été dit sur « l'influence qu'exercent la famille sur les apprentissages scolaires à la lumière de l'approche par les compétences », néanmoins nous avons essayé de montrer que le rôle joué par les parents est important dans l'accompagnement des enfants dans leur vie de scolarisés. Dans cette perspective nous avons postulé que les apprentissages familiaux sont essentiels et utiles dans la mesure où ils serviraient d'appoint au socle de base fourni pour les apprentissages scolaires, Le cumul de ces savoirs (scolaire et familial) permet l'émergence d'une compétence propre à l'apprenant qui le conduirait à l'autonomie.

Nous avons traité de l'approche par les compétences dans notre travail car elle insiste sur l'apprenant comme acteur principal dans la construction de son savoir et le développement de ses compétences. Pour être actif l'enfant doit être à jour c'est-à-dire être prêt à mobiliser des connaissances, et pour les mobiliser, il faut être préparé pour effectuer un travail à la maison, guidé par les parents.

En s'intéressant à l'apprentissage familial, nous nous sommes focalisées sur les apprentissages qu'apportent principalement les parents (père, mère), du fait qu'ils sont les premiers concernés par la scolarisation de leurs enfants.

Les résultats des questionnaires adressés aux parents et de l'entretien (voir annexes) effectué avec l'enseignante, justifient notre choix de la production écrite comme activité à réaliser avec les apprenants en vue de vérifier le degré d'aide apporté par les parents.

Au cours de notre analyse des productions écrites, nous avons fondé notre typologie de fautes en fonction des corrections portées par l'enseignante, basées sur les niveaux : de l'orthographe, la grammaire, la ponctuation et sur l'apport d'informations. Nous avons illustré notre travail par des exemples concrets relevés des productions de ces derniers.

L'enquête que nous avons menée nous a permis de constater que:

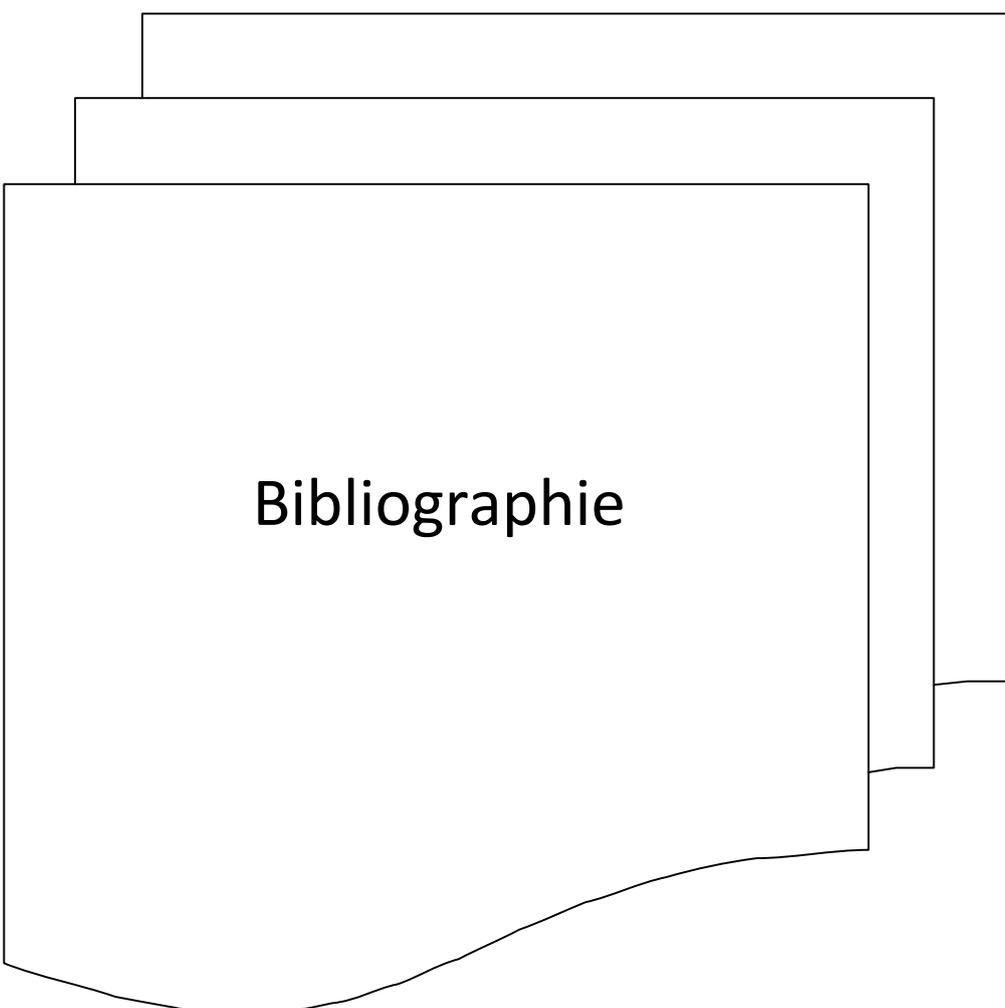
-la contribution des parents à la préparation de l'enfant (préparation des leçons, l'aide dans les devoirs de maison) améliore nettement le travail des enfants puisque ces derniers arrivent à mieux lire, écrire et surtout suivent et comprennent plus vite.

Les apprentissages familiaux favorisent l'acquisition et le développement des compétences fondamentales (lecture, compréhension, production) chez l'enfant dans l'apprentissage de la langue française, ce qui renvoie au rôle joué par les parents dans la formation des enfants dans le cadre de l'approche par les compétences.

Conclusion générale

De façon générale, tous les parents sont motivés par rapport à la scolarisation de leurs enfants. Cette motivation se trouve contrariée parfois par le niveau instructif insuffisant, de certains parents, pour avoir une bonne maîtrise de la langue française.

L'apprentissage familial va de paire avec l'apprentissage scolaire puisqu'ils entretiennent une relation de complémentarité. Les volontés institutionnelles et familiales convergent vers le même but qui consiste à former un futur citoyen responsable et instruit.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BESSE.H., PORQUIER.R., (1991). *Grammaire et didactique des langues, Paris, Didier.*
- HANCENNE.M., (2013). *Psychologie de la personnalité, Bruxelles, de Boeck, 4^{ème} éd.*
- ROEGIERS. X., (2000). *Une pédagogie de l'intégration, Bruxelles, De Boeck Université.*
- ROEGIERS. X., (2000). *Une pédagogie de l'intégration, Bruxelles, De Boeck Université.*
- ROEGIERS. X., (2006). *L'approche par compétences dans l'école algérienne, Programme d'Appui de l'UNESCO à la Réforme du Système Educatif (PARE). Ministère de l'éducation nationale algérien : Algérie.*
- TERRAIL.J., (2002). *De l'inégalité scolaire, Paris, La dispute.*
- VEZIN. C., (1988). *Communication des Connaissances, Paris : PUF*

Articles de revues

- BENSALAH. B., GUERID, K., « L'impact du milieu extra scolaire dans l'enseignement de la lecture à l'école primaire ». *Synergies Algérie. n°12, 2011-2012, pp. 173 -180.*
- CLAES. M., COMEAU, J., « L'école et la famille : deux mondes ? ». *Lien social et Politiques, n° 35, 1996, pp. 75-85.*
- ELMISTARI. H., « L'enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie: une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe». *Synergies Algérie n°18,2013, pp.39 51*
- FORTIN. L., MERCIER, H., « Liens entre la participation des parents à l'école et les comportements de leur enfant en classe du primaire » *Revue des sciences de l'éducation, vol. 20, n° 3, 1994, pp. 513-527.*
- GLASMAN. D., « Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école », (Rapport établi à la demande du Haut conseil de l'évaluation de l'école), n°15, 2004.p152. Paris
- SALEUR. C., « Situation d'apprentissage et séquence pédagogique. Ecole supérieure du professorat et de l'éducation », Université de lorraine, Décembre 2014, P: 9.

Dictionnaires

- BORDAS, 2005.

-DARON. R., PAROT, F., *dictionnaire de psychologie, presse universitaire de France. Paris, 1998*

-GALISSON.R., COSTE.D., *Dictionnaire de didactique des langues étrangères, 1967.*

-LA ROUSSE, 1991

-RAYNAL.F., RIEUNIER.A., « *Pédagogie: dictionnaire de concepts clés apprentissage, formation psychologie cognitive.* ». 1997. ESF éditeur : paris

Thèses et mémoires

-DIALLO. K., « L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abondant scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou (Mali) », thèse doctorale. Sciences de l'éducation.2001, Université de Montréal : Montréal. P .225

-MADANI. M., « Les représentations et les motivations à l'égard de l'apprentissage du F.L.E chez les élèves du moyen ». Thèse doctorale, université KASDI MERBAH : Ouargla.2012, p. 100.

-MEROUANE. L., MEZIANE. N., « L'impact de l'approche par les compétences sur le niveau des élèves à l'écrit en langue française ».Mémoire de licence. Tizi-Ouzou : Université de Mouloud MAMMERI (2011-2012).P.85

Sitographie

-BEGOC. F., (2001-2002), « Les devoirs à la maison »,

<http://perso.wanadoo.fr/florent.begoc/> Consulté le 21/06/2015

-CLAES. M., COMEAU, J., « L'école et la famille : deux mondes ? ». *Lien social et Politiques*, n° 35, 1996, pp. 75-85.URI: <http://id.erudit.org/iderudit/005075ar>. Consulté le 14/01/2015

-FAERBER. R., (2004). « Caractérisation des situations d'apprentissage en groupe. » Laboratoire des sciences de l'éducation. Université Louis Pasteur Strasbourg. En ligne sur : http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2004/faerber-07/sticef_2004_faerber_07.htm Consulté le 03/06/2015

-FORTIN. L., MERCIER, H., « Liens entre la participation des parents à l'école et les comportements de leur enfant en classe du primaire » Revue des sciences de l'éducation, vol. 20, n° 3, 1994, pp. 513-527. URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031739ar> Consulté le 14/01/2015

-GLASMAN. D., « Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école », (Rapport établi à la demande du Haut conseil de l'évaluation de l'école), 2004.p152. Paris. URL : https://www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/100.pdf Consulté le 12/09/2015

-MENDES, H. « Les influences du milieu familial sur le processus d'apprentissage de l'élève au premier cycle de l'enseignement secondaire : Réalités et perspectives au lycée Amilcar Cabral à Assomada ». Mémoire de maîtrise, Cap-Vert : Université de UNICV.2010, p 63. <portaldoconhecimento.gov.cv/.../1/Mémoire%20de%20maîtrise1>. Consulté le 14/01/2015

-<https://www.google.dz/www.vitamedz.com/le-code-de-la-famille...Algérie> Consulté le 06/06/2015

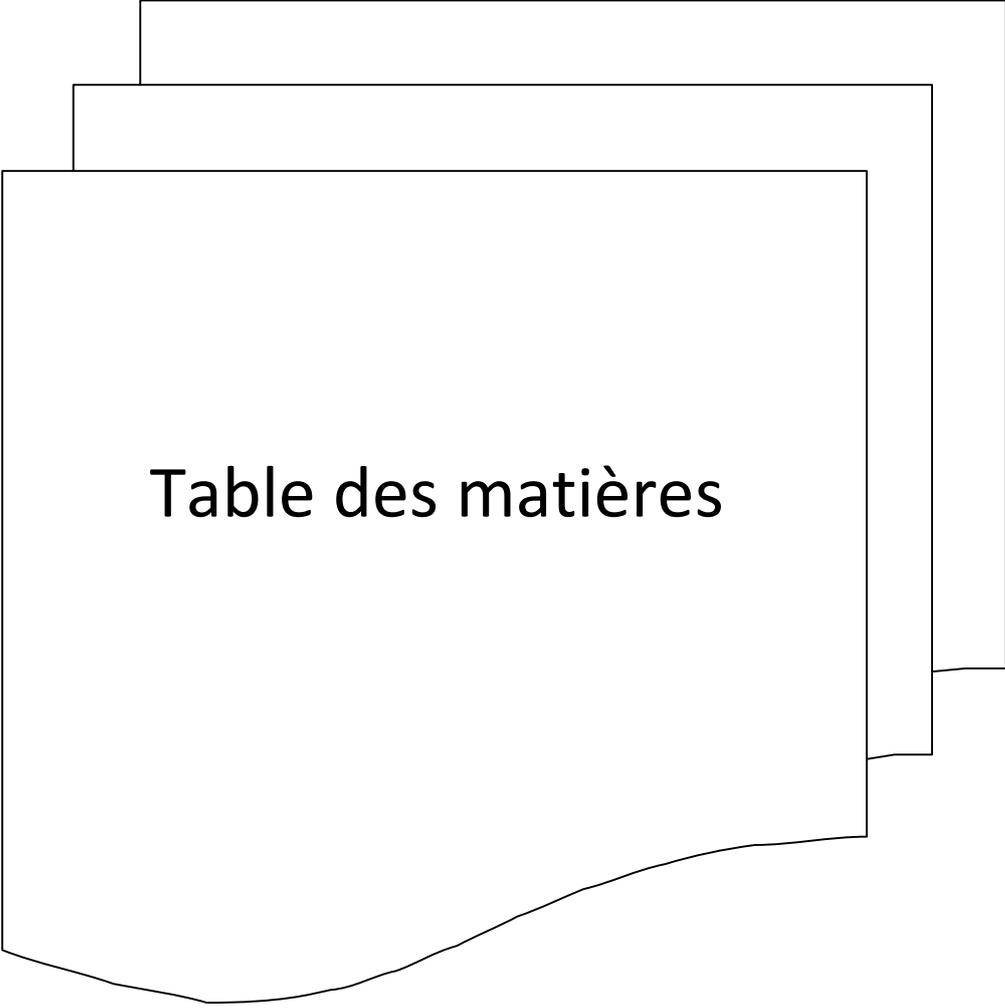


Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	5
I-Première partie : partie théorique	
Chapitre 01 :L’approche par les compétences	
Introduction	10
1-L’approche	10
2-L’approche par les compétences	10
3-La pédagogie du projet.....	12
4-La compétence	12
4.1-Ce que l’on entend par situation-problème	13
4.2-les compétences développées en 4 ^{ème} année primaire.....	13
4.2.1-La lecture	14
4.2.2-La rédaction	15
4.2.3-L’oral.....	16
5-La définition des rôles selon l’approche par les compétences	16
5.1-L’enseignant.....	16
5.2-L’apprenant	16
5.3-Les parents	17
Conclusion.....	17
Chapitre 02 : Les apprentissages familiaux et les apprentissages scolaires	
Introduction	20
1-Définition de l’apprentissage	20
1.1-La situation d’apprentissage	21
1.2- La situation didactique et la situation socio-didactique	21
2- Les apprentissages familiaux	22
2.1- La famille	22
2.2- Le rôle de la famille dans la vie d’un enfant.....	23
2.2.1- Un apport de socialisation.....	23
2.2.2- Un apport culturel	23
2.2.3- Un apport matériel et affectif.....	24
2.2.4- Un apport instructif	24
2.3- L’implication des parents aux devoirs de maison.....	26
2.4- Les devoirs de maison arrangent-ils tous les parents.....	26

2.5 -Quand les parents sont incapables d'aider leurs enfants.....	27
3- les apprentissages scolaires	27
3.1- L'école	27
3.1.1- L'école algérienne.....	27
3.1.2- L'éducation préparatoire	28
3.1.3- L'enseignement primaire	28
3.2- Le rôle de l'école dans la vie d'un enfant	28
3.2.1- Un apport de socialisation.....	29
3.2.2- Un apport culturel	29
3.2.3- Un apport matériel et affectif	29
3.2.4- Un apport instructif	29
3.3- L'enseignant comme représentant principale	30
4- La relation école/famille	31
5- Passer du statut de l'enfant à celui de l'apprenant	31
Conclusion.....	32

II-Deuxième partie: Partie pratique.

Chapitre 01 : Analyse du questionnaire adressé aux parents

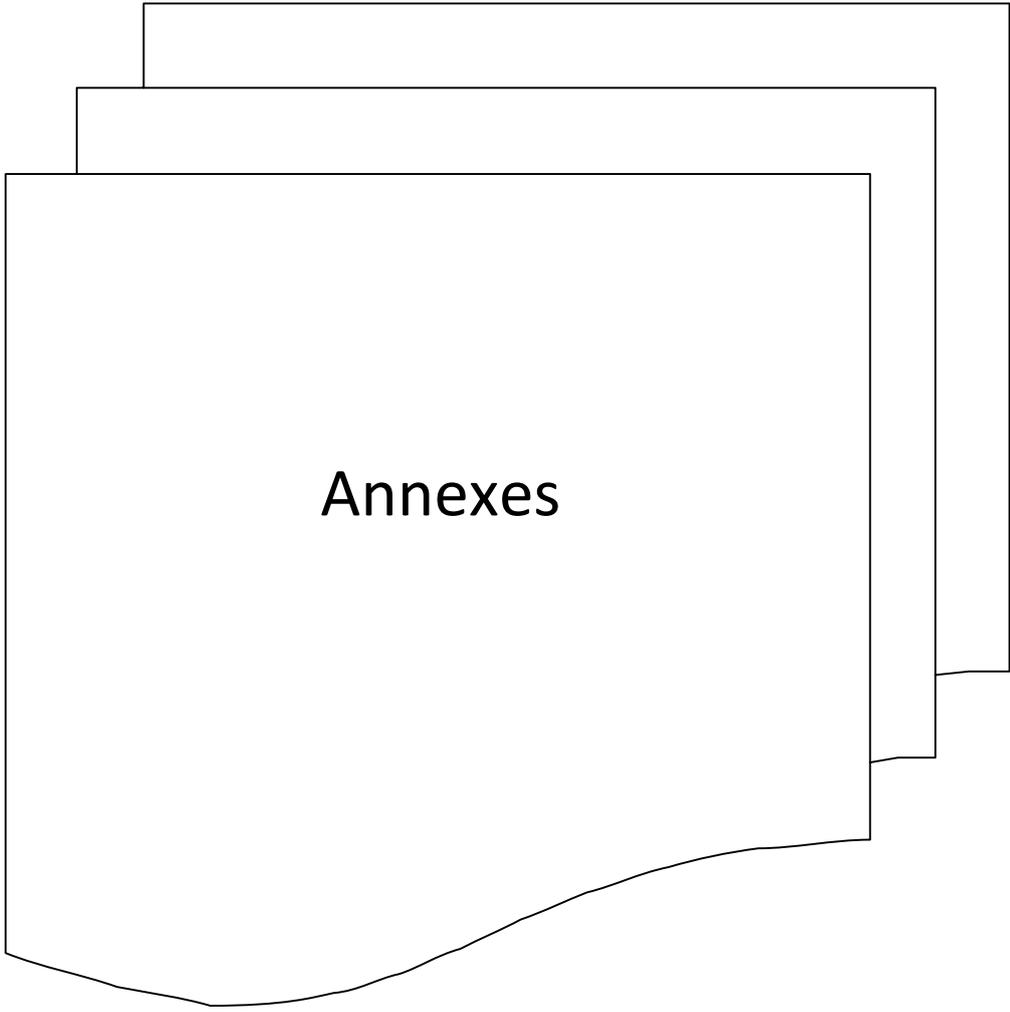
Introduction	35
1-Le protocole d'enquête	35
1.1-Le lieu de l'enquête.....	35
1.2-L'échantillon	35
1.2.1-le profil des parents	36
1.2.2-Le profil des apprenants	37
1.2.3-Le profil de l'enseignante	38
2-Présentation du questionnaire	39
3-Analyse et interprétation des résultats des questionnaires	39
Conclusion.....	47

Chapitre 02 : Analyse des productions écrites réalisées par les apprenants

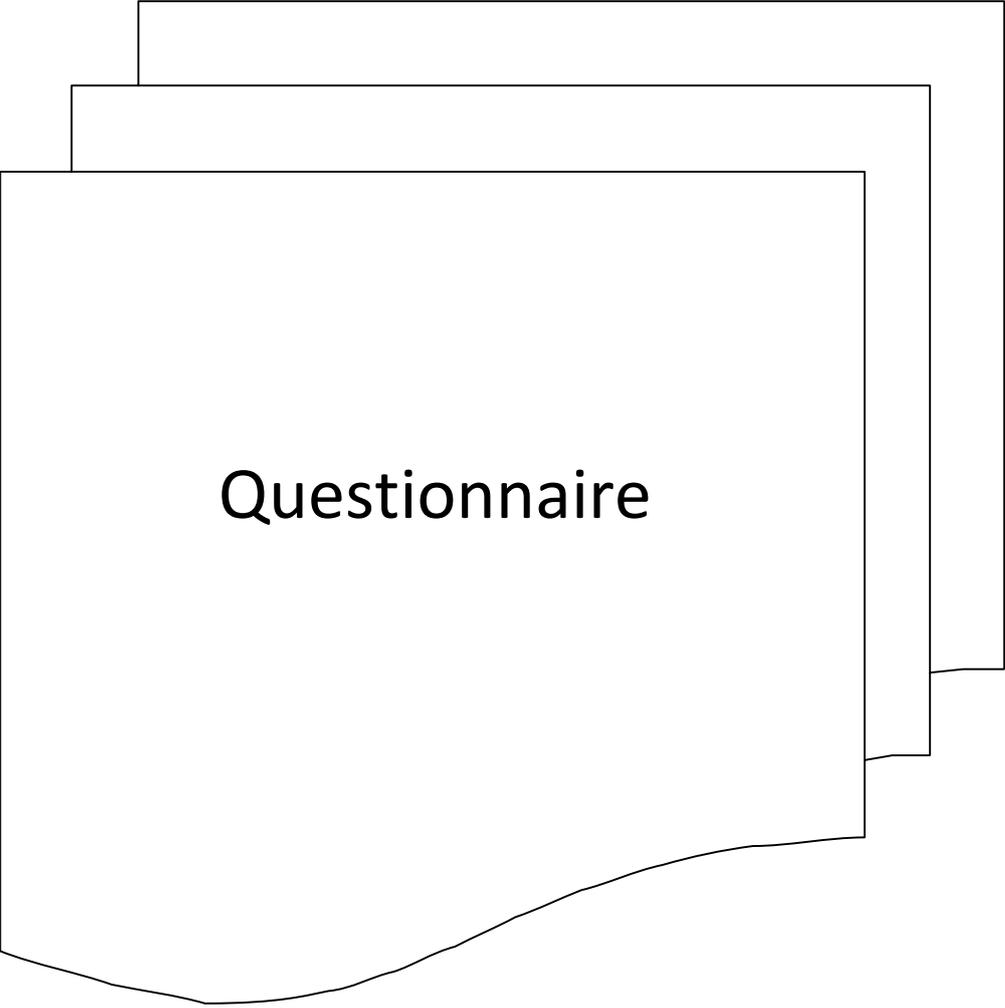
Introduction	50
1-l'analyse et l'interprétation des résultats des productions écrites	52
1.1-Au niveau de la grammaire	52
1.2-Au niveau de l'orthographe	53
1.3-Au niveau de la ponctuation	54

Table de matières

1.4-L'apport d'informations	54
Conclusion.....	55
Conclusion générale	57
Bibliographie.....	59
Table des matières	65
Annexes	68



Annexes



Questionnaire

Questionnaire adressé aux parents

Afin de mener à bien le mémoire de fin d'étude qui traite de « l'influence de la famille sur les apprentissages scolaires à la lumière de l'approche par les compétences », nous sollicitons votre participation en répondant à ce questionnaire.

Présentation de l'information :

Nom :

Sexe :

Niveau d'étude :

Profession :

1)-Questionnaire :

1-Pensez-vous que votre enfant sait lire couramment en langue française ?

Oui		Non	
-----	--	-----	--

2-Considérez-vous que votre enfant comprend ce qu'il lit ?

Oui		Non	
-----	--	-----	--

3-Considérez-vous que votre enfant a une bonne expression ?

Oui		Non	
-----	--	-----	--

4-Pensez-vous que l'enseignant connaît votre enfant ?

Oui		Non	
-----	--	-----	--

5-Êtes-vous satisfait des résultats scolaires de votre enfant ?

Oui		Non	
-----	--	-----	--

6-Qui s'occupe des devoirs quotidiens de votre enfant ?

.....

.....

.....

7-Vérifiez-vous les devoirs de votre enfant par vous-même ou sur la demande de votre enfant ?

.....

.....

.....

8-L'aide à votre enfant se fait-elle d'une façon :

Quotidienne occasionnelle rare

9-Combien de temps consacrez vous aux devoirs de vos enfant ?

.....
.....
.....

10-Sur une échelle de 1 à 10 (en sachant que 10 est le nombre de matières que l'enfant reçoit) dans quelle marche classifiez-vous le français ?

Pourquoi ?.....
.....
.....

11-Selon vous, votre enfant donne t-il une importance a l'apprentissage de la langue française ?

.....
.....
.....

12-En français dans quelle activité votre enfant a-t-il besoin plus d'aide ?

Lecture la production écrite les exercices de grammaire

13-Assurez-vous des cours de soutien à votre enfant ? **Oui** **Non**

Pourquoi ?

.....
.....
.....

14-Quelle langue utilisez-vous lors des séances d'aide à votre enfant ?

.....
.....
.....

15-Pensez-vous que les langues populaires (arabe dialectal et tamazight) peuvent aider votre enfant à apprendre le français ?

.....
.....
.....

Comment ?

.....
.....
.....

16-Comprenez-vous toujours ce que l'on demande à votre enfant ?

.....
.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....
.....

الموجهة ولياء

يهدف القيام بمذكرة نهاية الدراسة تحت عنوان " تأثير التكوين العائلي على التكوين المدرسي في ظل المنهجية " نرجو منكم المشاركة بالإجابة على الأسئلة التالية :

(1) لأولياء :

:

:

:

المهنة:

(2) الفرنسية :

1_ هل تظن أن طفلك يتقن القراءة باللغة الفرنسية ؟

2_ هل تظن أن طفلك يفهم ما يقرأ ؟

3_ هل تظن أن ابنك لديه تعبير جيد ؟

4_ هل تظن أن المعلم يعرف طفلك ؟

5_ هل أنت راضي على النتائج الدراسية لطفلك ؟

6_ من الذي يهتم بالفروض المنزلية لطفلك ؟

.....

7_ هل تتفقد فروض طفلك من تلقاء نفسك أو بطلب منه ؟

.....

8_ :

أحيانا

يومية

9_ ماهي المدة الزمنية التي تقضيها في مساعدة

.....

10_ (1 10) هو عدد المواد التي يدرسها طفلك في أي درجة تضعين اللغة الفرنسية ؟ لماذا؟

.....
.....
.....

11_ برأيك هل طفلك يعطي أهمية لتعلم اللغة الفرنسية ؟

.....
.....
.....

12_ في مادة اللغة الفرنسية أين يحتاج طفلك للمساعدة أكثر ؟

التعبير الكتابي

13_ هل طفلك يتلقى دروس خصوصية ؟

14_ ما هي اللغة التي تستعملونها عند تدريسك لطفلك ؟

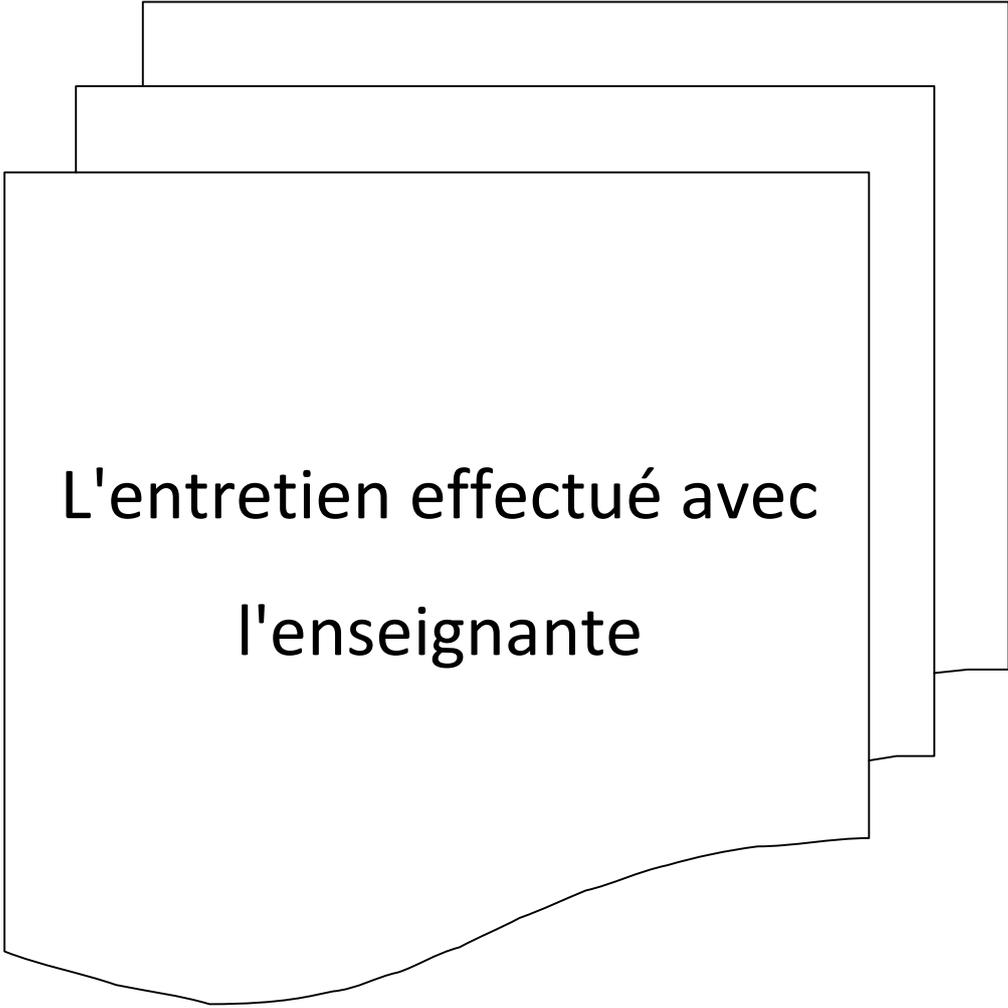
.....
.....
.....

15_ هل تظنين أنّ (اللغة العربية الدرجة و اللغة الأمازيغية) يمكن أن تساعد طفلك لتعلم اللغة الفرنسية ؟ كيف ؟

.....
.....
.....

16_ هل تفهم دائما ما يطلب من طفلك ؟

.....
.....
.....



L'entretien effectué avec
l'enseignante

L'entretien effectué avec l'enseignante

Notre entretien vise principalement à connaître l'avis de l'enseignante concernant les apprentissages familiaux qui se manifestent à travers les travaux réalisés à la maison. En effet l'enseignante constitue la personne qui peut constater le mieux le degré de l'implication familiale dans l'apprentissage des enfants, et de remarquer l'influence des apprentissages familiaux sur les apprentissages scolaires. Cette constatation émane de ses interactions avec les apprenants en classe.

Nous nous sommes entretenues avec l'enseignante pendant 20 minutes. Nous avons rédigé onze questions directives dont dix sont ouvertes et une semi-ouverte.

Au cours de l'entretien nous avons posé deux questions supplémentaires et cela en fonction des réponses incomplètes concernant les questions : 6 et 7, dans le but d'avoir des réponses plus précises.

Concernant la sixième question « comment jugez-vous la participation de vos apprenant en classe ? » nous avons ajouté la question suivante « selon vous quelle est la raison ? ».

Concernant la septième question « Préférez-vous traiter des exercices déjà abordés à la maison ou des exercices abordés directement en classe ? » nous avons ajouté la question suivante « donc pensez-vous que c'est impossible sans préparation ? »

L'analyse de l'entretien :

1)-Comment avez-vous été amené à exercer le métier d'enseignement?

« Par vocation et amour pour le métier »

La question vise la motivation de l'enseignante vis à vis de l'enseignement (son métier). En effet, l'engagement dans le métier d'enseignement n'est pas une mince tache. La conviction et la motivation d'un enseignant font que chaque étape de son labeur soit réalisée de façon naturelle et fructueuse, ce qui n'est pas le cas d'un individu contraint à exercer le métier. Sa contrainte se sentira dans sa classe, dans sa façon de travailler et son engagement sera moins orienté vers l'amélioration des rendements de ses apprenants que son rendement personnel.

Vocation signifie « *aptitude, penchant particulier pour une profession, un genre de vie* » (Larousse, 2007).

Quant à amour signifie « *élan du cœur, attachement, passion* » (Larousse, 2007).

La réponse apportée par l'enseignante « par vocation et amour du métier » souligne la motivation personnelle pour son métier. Son intégration dans l'enseignement s'est faite par choix, non par contrainte. L'attitude de l'enseignante, par rapport à l'enseignement, spécifiquement l'enseignement de la langue française, pourrait conduire à la réussite scolaire, car selon **FORTIN.L** (1994) l'enseignant aborderait sa classe en fonction de ses croyances de la nature de l'école, des connaissances et de l'apprentissage. Donc son vécu par rapport à l'école détermine le choix de cette profession et sa manière de l'exercer.

2)-Combien d'années avez-vous effectué dans l'enseignement ?

«J'ai 31 ans d'expérience »

.3)-Avec quelles classes travaillez-vous et combien d'apprenants avez-vous par classe ?

« Je travaille avec les trois niveaux 3^e AP avec 19 apprenants, 4^e AP avec 21 apprenants, 5^e AP avec 31 apprenants.»

Les réponses des questions **2,3** confirment notre choix de l'enseignante qui s'est effectué sur le trait de l'expérience et cela en vue d'obtenir les réponses basées sur les connaissances du domaine du fait qu'elle a une grande expérience avec les enfants ainsi que les différentes méthodes d'enseignement appliquées dans le système éducatif algérien.

4)-Rencontrez-vous régulièrement les parents des apprenants ?

« Oui, ils viennent souvent pour des éclaircissements ou pour vérifier le comportement de leurs enfants. »

La question confirme le résultat obtenu dans le questionnaire adressé aux parents. En effet, l'enseignante affirme que les parents partent régulièrement à sa rencontre pour trois raisons, en plus des rencontres régulières organisées pour la remise des résultats finaux de chaque trimestre les parents partent pour :

-Les éclaircissements concernant la réalisation de projets, de quelques activités ou de leçons, en effet quelques fois les consignes adressées aux apprenants dépassent la compréhension des parents tout comme le sont quelques travaux et leçons.

-la vérification de l'implication de l'enfant et son comportement en classe ; sa participation, son sérieux par rapport à son apprentissage et son respect des règles de l'établissement.

- la vérification des résultats ou parfois la raison de baisse des résultats.

5)- Les parents cherchent-ils à vous rencontrer ou viennent-ils sur une convocation ?

« Ils répondent à mes convocations et viennent la journée de réception mensuelle improvisée à cet effet mais, cela ne les empêche pas de venir par leurs propres initiatives ».

La question vise la qualité de collaboration entre enseignant et parents. Car les relations des deux parties ont un poids sur la motivation de l'enfant à prendre le chemin de l'école.

D'après la réponse de l'enseignante nous pouvons déceler trois remarques :

D'abord, l'école donne de l'importance à la collaboration existante entre l'école et la famille par le fait d'organiser une journée mensuelle pour accueillir les parents.

En suite, l'enseignante cherche à établir des liens avec les parents et compte sur ces derniers pour trouver des solutions lorsqu'un problème surgit chez l'enfant. Enfin, les parents comptent eux aussi sur l'aide de l'enseignant dans l'accomplissement de leur accompagnement des enfants.

6)-Comment jugez-vous la participation de vos apprenants ?

« Assez bonne, elle est différente d'un apprenants à un autre. Certains participent plus que d'autres »

→ Selon vous quelle est la raison ?

« Parce que l'activité est déjà travaillée à la maison. »

La réponse apportée par l'enseignante montre que le rythme de participation de son groupe n'est pas le même et la raison renvoi au manque d'efforts fourni à la maison pour certains alors que certains d'autres arrivent à se démarquer grâce à cet effort. Il est donc important de signaler qu'à travers la réponse de l'enseignante le travail effectué à la maison est d'une grande valeur.

7)-Préférez-vous traiter des exercices déjà abordés à la maison ou des exercices abordés directement en classe ?

« *Quand l'enfant est préparé on gagne du temps, une séance de consolidation suffira, dans l'autre cas l'enfant découvre, et traiter une activité en 45min c'est insuffisant surtout quand la classe est surchargée.* »

La réponse avancée par l'enseignante appuie la réponse de la précédente question car elle insiste sur les avantages de la préparation des exercices à la maison comme la possibilité de renforcement et de la vérification de la compréhension et le gain du temps. A partir de là on peut dire que le travail de l'enfant à la maison est un avantage pour lui et pour l'enseignante.

—————► **Donc pensez-vous que c'est impossible sans préparation ?**

« *Non ce n'est pas impossible mais c'est difficile de vérifier la compréhension de tous les apprenants, et on n'arrive souvent pas à bout de notre action très vite.* »

La réponse de l'enseignante montre la difficulté à réaliser une leçon dans une durée de temps précise sachant que le rythme de compréhension chez les apprenants n'est pas le même. Donc ici l'enseignante présente les inconvénients de l'absence de préparation des exercices au préalable par les apprenants ce qui rend son travail quelque peu incertain car il est difficile de consacrer un temps de vérification à tous les apprenants.

8)-Quels types d'activités préférez-vous confier aux apprenants comme devoirs de maison ? Lecture, expression écrite, exercices de grammaire, autres.

« *Je préfère donner des exercices concernant l'expression écrite et la lecture.* »

Pourquoi ?

« *Comme c'est une langue étrangère et le peu d'horaire attribué à cette matière, l'enfant présente des difficultés. Il a du mal à lire et à écrire il lui faut plus d'entraînement.* »

Pour l'enseignante le manque d'entraînement de la pratique de la langue française en classe justifie son choix par rapport aux activités qui devraient être traitées à la maison. Rappelons que l'expression écrite est en faite la mise en œuvre de toutes les compétences acquises concernant la langue française mais aussi que la lecture est une compétence fondamentale

dans l'apprentissage de la langue française qui demande de l'écoute, une écoute pas toujours disponible de la part de l'enseignant pour tous les apprenants vu la contrainte du temps.

9)-Comment reconnaissez-vous qu'un exercice a été travaillé avec l'aide des parents ?

« D'après les réponses (les apprenants répondent mieux c'est-à-dire ils donnent de bonnes réponses et participent plus quand ils sont préparés à la maison). »

La réponse donnée par l'enseignante montre qu'elle apprécie les efforts fournis à la maison à travers leur rendement en classe.

Il est clair que le travail à la maison va dans le sens de l'apprentissage de la langue française à l'école et cela est remarqué par l'enseignante à travers les bonnes réponses que donnent les élèves.

10)-Comment reconnaissez-vous qu'un enfant est régulièrement suivi ?

« En participant en classe et il assimile vite, par son travail et son assiduité à réaliser les travaux de maison »

L'enseignante souligne la persévérance de l'apprenant à réaliser ce qu'il lui est demandé chaque jour car pour elle un parent qui guide son enfant le pousse à devenir ponctuel et régulier.

11)- Ressentez -vous un changement dans votre rôle depuis l'introduction de l'approche par les compétences ?

«Oui, maintenant l'enseignant est centré sur la participation du groupe (l'enseignant doit évaluer ses apprenants pour travailler les difficultés de chacun mais aussi profiter des compétences de certains au profit des autres par exemple faire lire un élève qui maîtrise la lecture pour faire profiter un autre ou bien dans les travaux du groupe assembler les apprenants compétents avec les moins compétents). »

L'introduction de l'APC signifie pour l'enseignante le changement dans la manière de concevoir son enseignement en classe car maintenant le déroulement d'un enseignement est centré sur le rythme du groupe ce qui fait que ses buts sont fixés en fonction de l'évaluation de ce dernier.

12)- Pensez-vous que l'introduction de l'approche par les compétences accentue le besoin d'aide à la maison ?

« Oui, car avec l'introduction de la nouvelle approche l'apprenant doit faire plus d'effort car c'est à lui de réaliser ses leçons par contre mon travail ne consiste plus à leur donner toutes les informations mais leur donner des indices et les orienter. Donc il doit avoir des informations concernant la leçon d'où la nécessité de se préparer à la maison. »

D'après la réponse apportée par l'enseignante, l'introduction de l'approche par les compétences oblige l'apprenant à effectuer plus d'efforts à la maison, selon l'enseignante la raison revient au fait que c'est à l'apprenant de construire les apprentissages à assimiler dans une leçon.

L'objectif de la question repose sur l'expérience qu'a l'enseignante dans l'enseignement (31ans) qui lui a permis d'évaluer le degré d'aide sollicité par l'approche par compétences par rapport à la méthode précédente. Sa réponse nous renvoi aux principes de l'approche par les compétences qui suggère dans sa mise en œuvre un changement des rôles que se soit pour l'enseignant qui devient un guide ou bien pour l'apprenant qui devient un acteur actif responsable de son apprentissage. Contrairement à l'ancienne méthode l'enseignant devait exposer l'ensemble des informations des leçons et l'apprenant n'avait qu'à les recevoir.

CONCLUSION

Nous avons effectué un entretien dont l'objectif était de savoir comment l'enseignant arrive à dispenser les cours en langue française avec la nouvelle approche par les compétences et pour savoir à quel point les parents s'intéressent-ils à leurs enfants ainsi qu'à leurs études et enfin à savoir quel est le point de vue de l'enseignante par rapport au travail qu'effectuent les apprenants après l'introduction de la nouvelle approche d'enseignement.

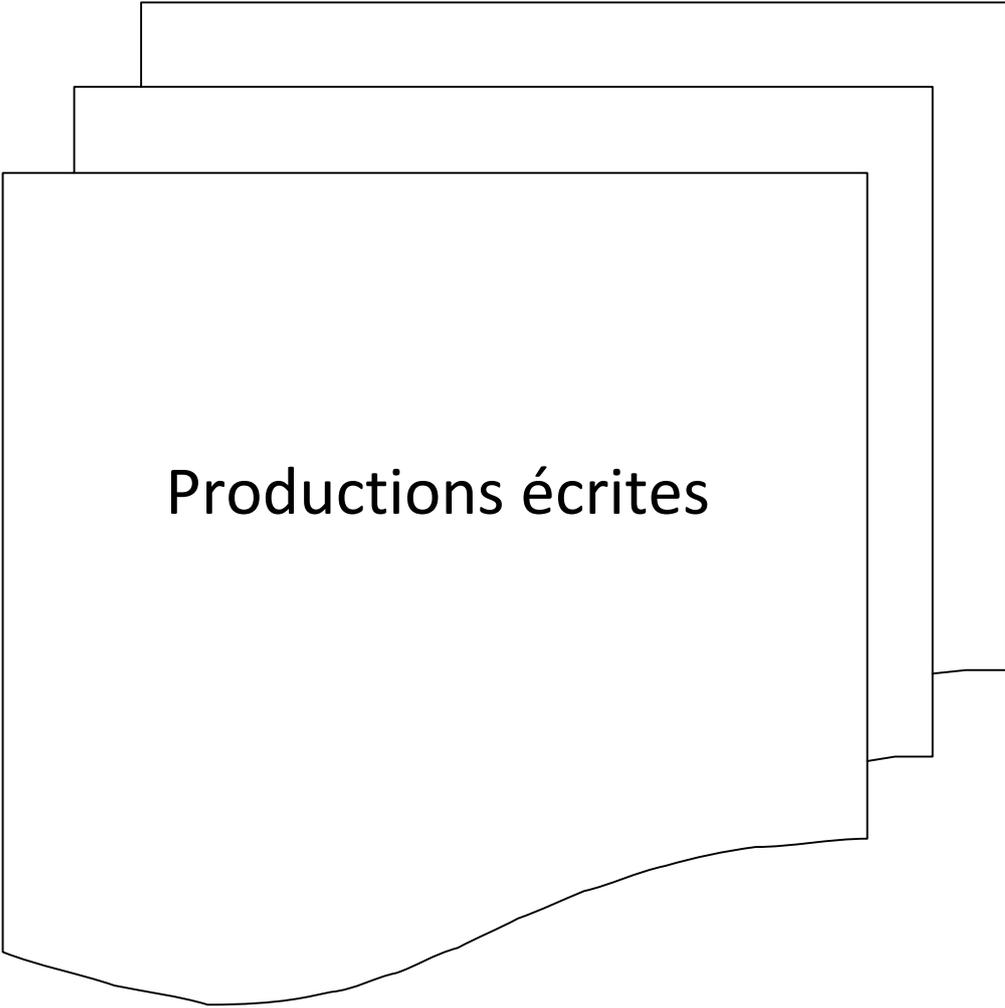
Les résultats de l'entretien révèlent trois faits:

Le premier est que la motivation des parents quant à la scolarisation de leurs enfants n'est pas moindre vu leur adhésion aux travaux réalisés par leurs enfants mais aussi leur attachement à la rencontre de l'enseignant dans le but de pouvoir apporter l'aide souhaitée à l'enfant .

Le deuxième est que l'importance de l'aide familiale dans les apprentissages scolaires ne se présente pas seulement aux yeux des parents mais elle est perçue clairement par les

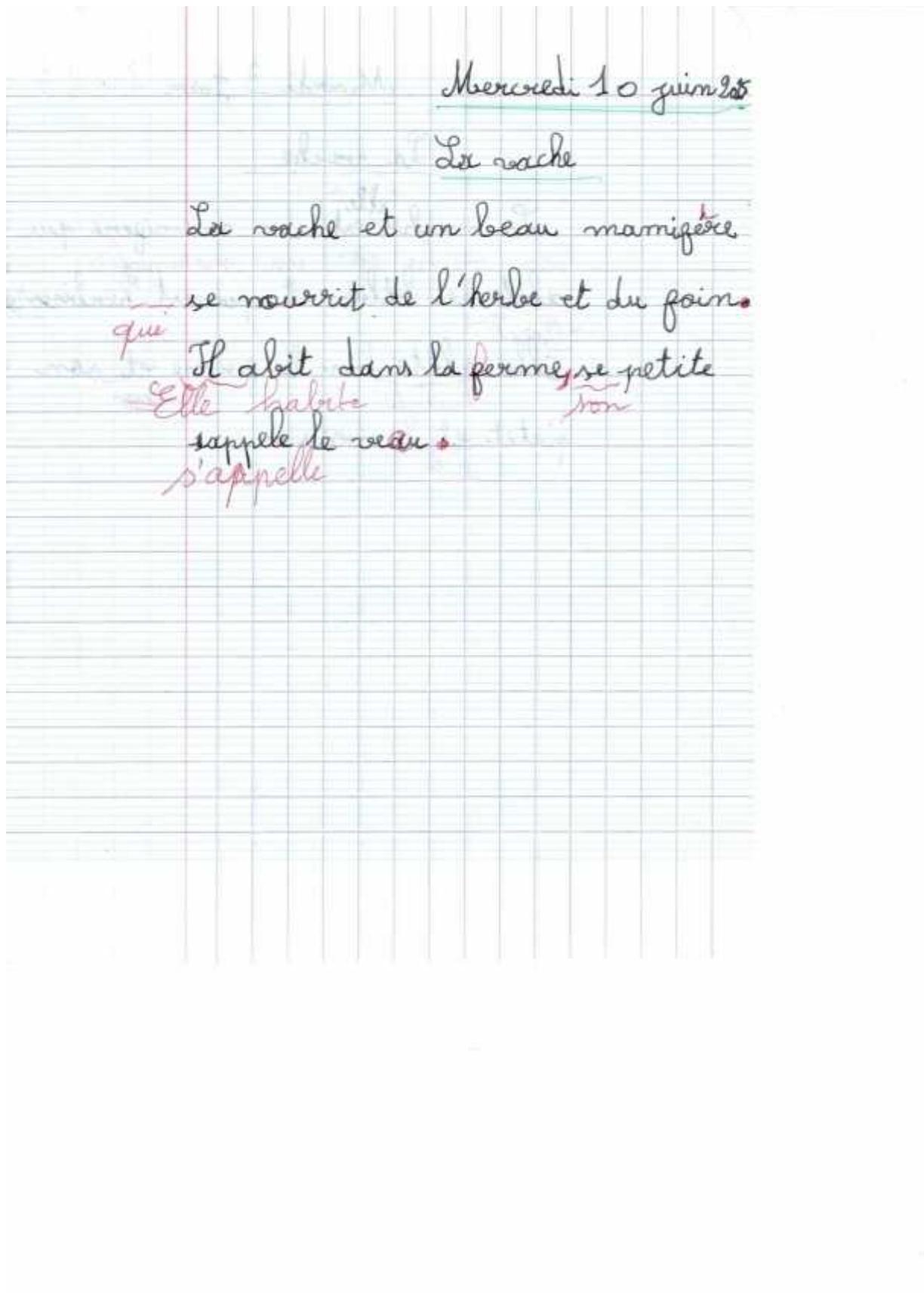
enseignants puisqu'ils comptent sur les parents pour être un appui solide pour que leur travail soit plus fructueux.

Le troisième est que l'approche par les compétences nécessite encore plus l'aide familiale et sollicite plus le suivi parental des enfants puisqu'elle compte sur ces derniers pour être à jour en classe.

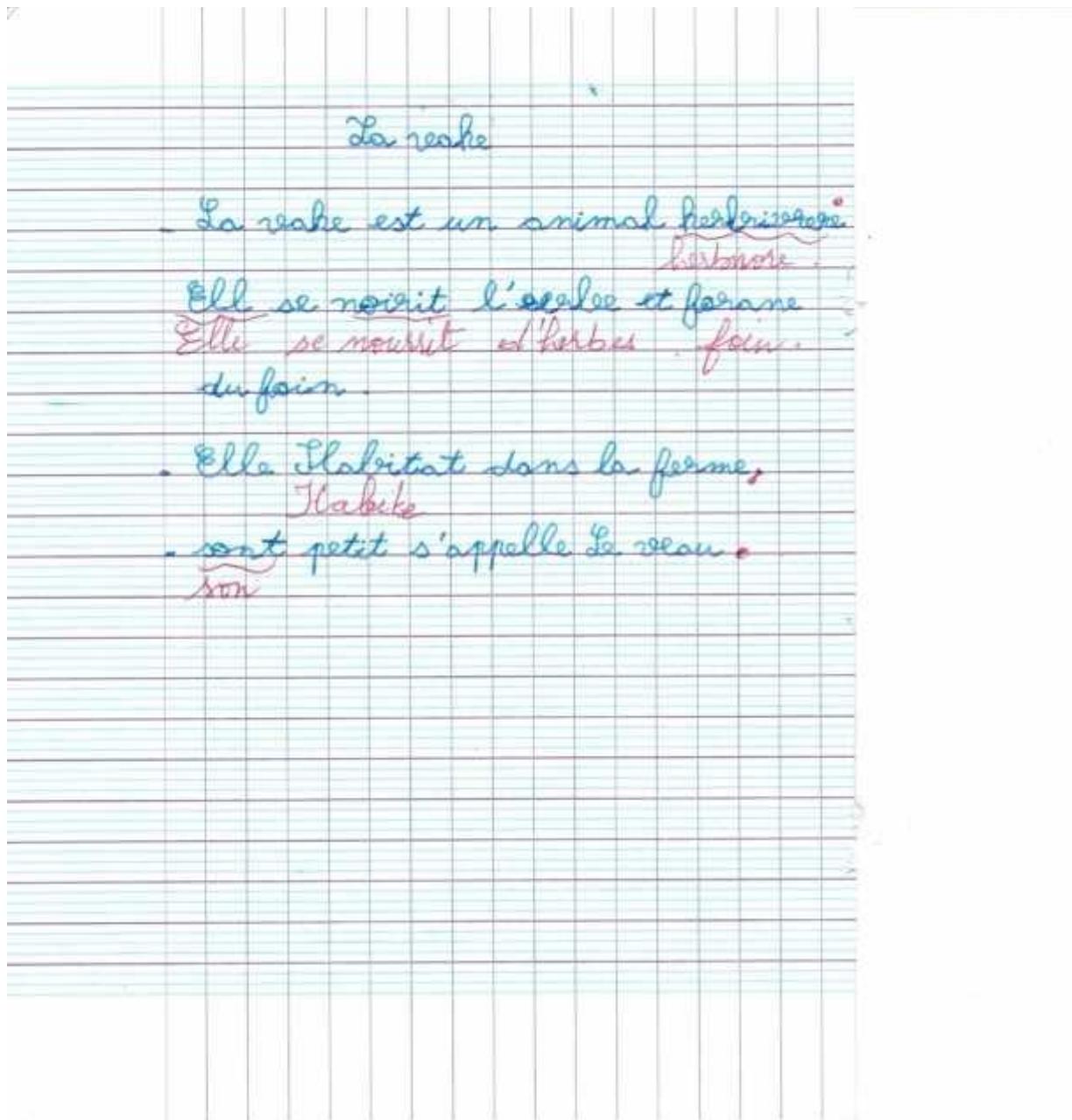


Productions écrites

Apprenant2



Apprenant3



Apprenant4

La vache

La vache est un mammifère, qui vit dans la ferme.
mammifère

Elle est herbivore parce qu'elle mange de la herbe et du foin. Son petit s'appelle le veau. La vache est un animal domestique et son pelage est : noir, blanche et noir et blanc.

Apprenant5

Mercredi 10 Juin 2015

La carte d'identité de la vache

La vache est ~~un~~ animal mammifère.

elle mange de l'herbe et du foin ^{son} petit il s'appelle le veau

il ^{se nourrit} ~~allaité~~ dans ^{un} ~~ferme~~ ^{ma} ~~cabane~~ est un ^{maître} ~~llem~~ et ^{maître} ~~noir~~.

Elle habite ^{mal}

2-Les productions rédigées à la maison

Apprenant1

Mardi 10 Juin 2015.

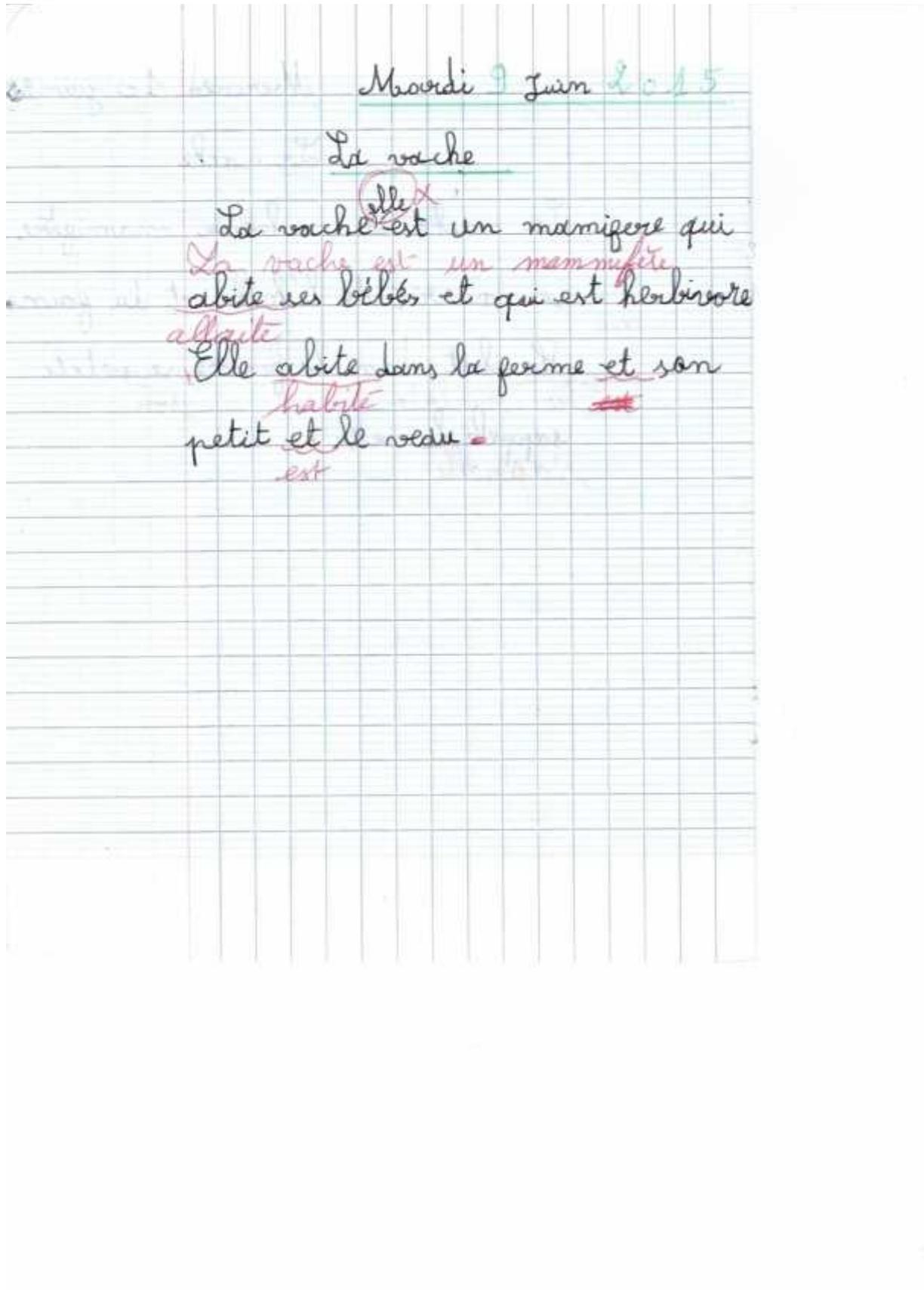
La vache

La vache est le nom donné à fille de taureau et à la mère du veau du bovin de

Enz, trou désignent des mammifères domestiques selvage

La vache est élevée dans la ferme soit pour son lait, pour la protection ou ar ar de pelle se nourrit essentiellement d'herbe et de foin c'est donc un herbivore.

Apprenant2



Apprenant3

Mercredi 15 juin 2015

La vache

La vache est ^{un} ~~un~~ gros animal
 de montagne ^{qui} vit en troupeau. Elle
 mange beaucoup d'herbe, la mâle
^{se nourrit} de la vache est le taureau. Leurs
 petit est le veau. Elle est couverte
 d'une pelage de couleur marron
 ou noir, avec des taches blanches.
^{ou} Avec les taches blanches. Avec le lait
^{de} de la vache on fait des fromages

Apprenant4

La vache

La vache est un grand mammifère donne du lait
 fourres petites, elle ^{dit} a la ferme, elle ^{se} nourrit
 de l'herbe, et son petit se appelle le veau.
 Le lait de vache est 800 kilos, elle boit 60 litres et 70 litres, son pelage est blanc, blanche, marron.
blanc, marron.

Apprenant5

Mercredi 17 Juin 2015

Production écrite

la vache

La vache est un bovin mammifère elle animal

bovin mammifère

ref.

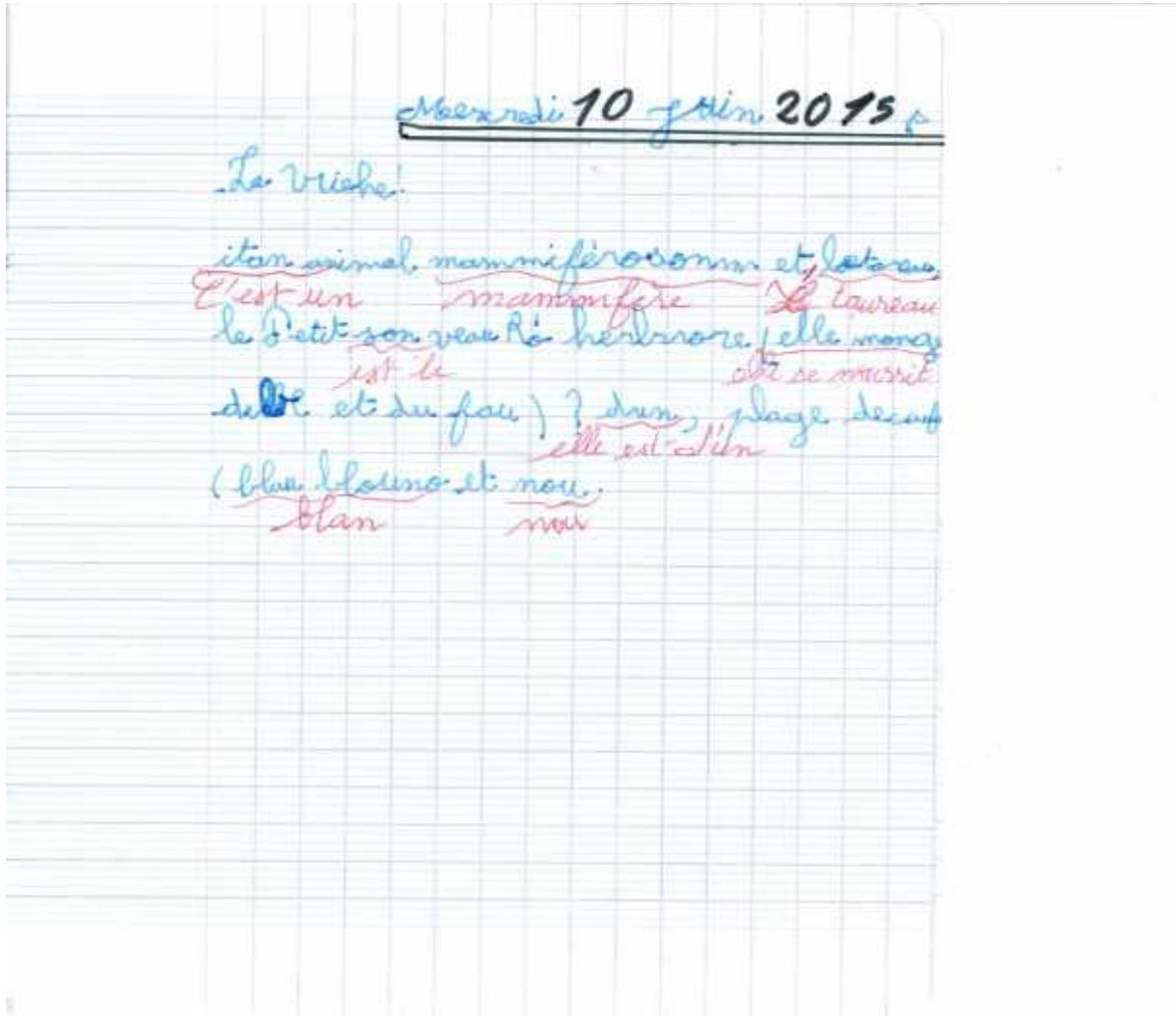
habite sur la ferme et son petit s'appelle le veau
personne qui l'a s'appelle le veau.

bovin

2)-Les productions rédigées par les apprenants ayant des parents avec un niveau d'instruction non élevé

1-Les productions écrites rédigées en classe

Apprenant6



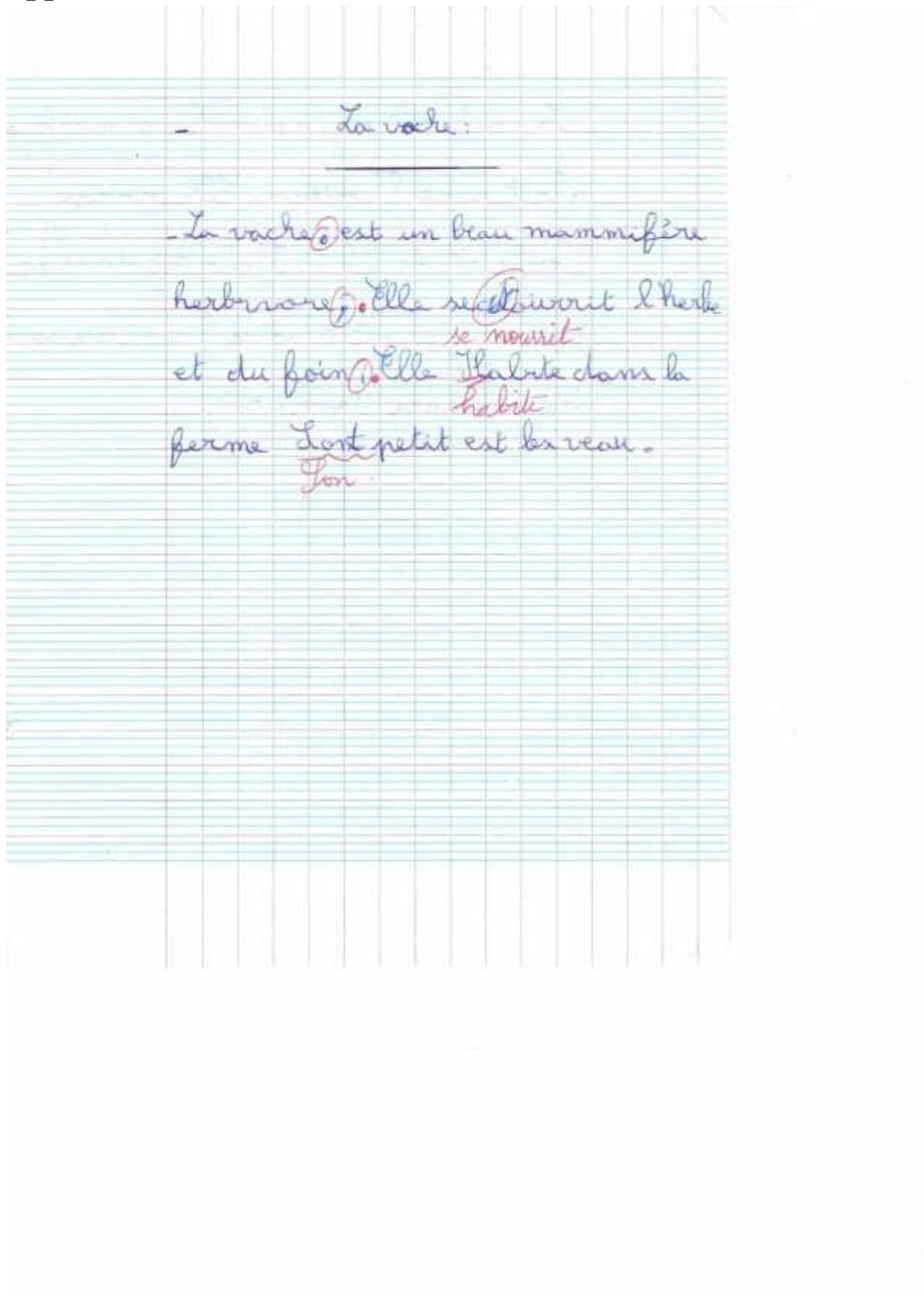
Apprenant8

Mercredi 10 juin 2015

La vache

La vache est un animal herbivore qui habite dans la ferme. Elle est un mammifère, elle mange de l'herbe et se nourrit de foin et son petit s'appelle le veau.

Apprenant9



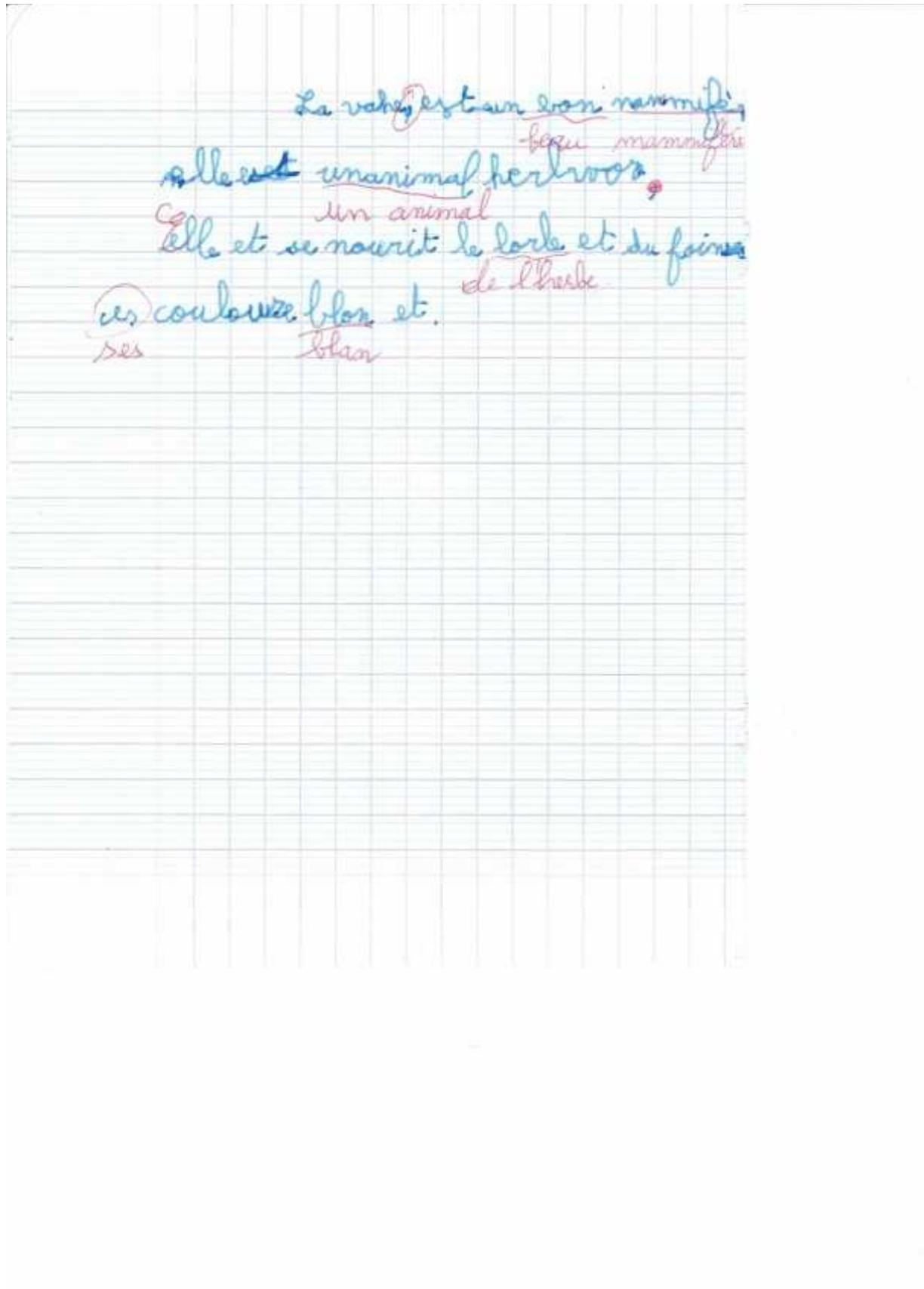
Apprenant10

La vache

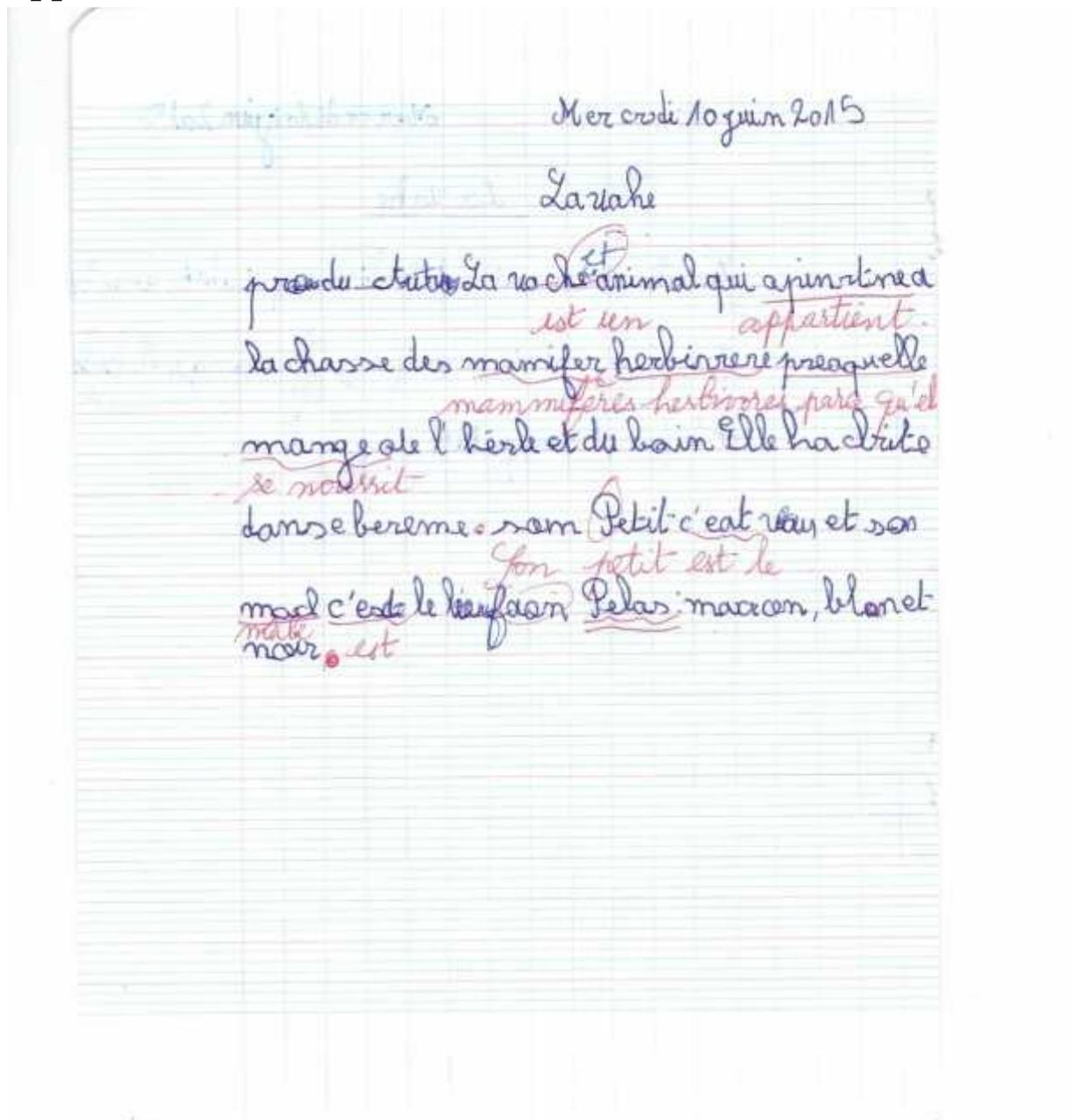
La vache est un animal mammifère herbivore, elle
 est mammifère herbivore.
 mange l'herbe et du foin, elle habite
 dans la ferme. son petit est le veau
 son mâle est le taureau.
 Le mâle de la vache est le taureau.

2-Les productions écrites rédigées à la maison

Apprenant6



Apprenant8



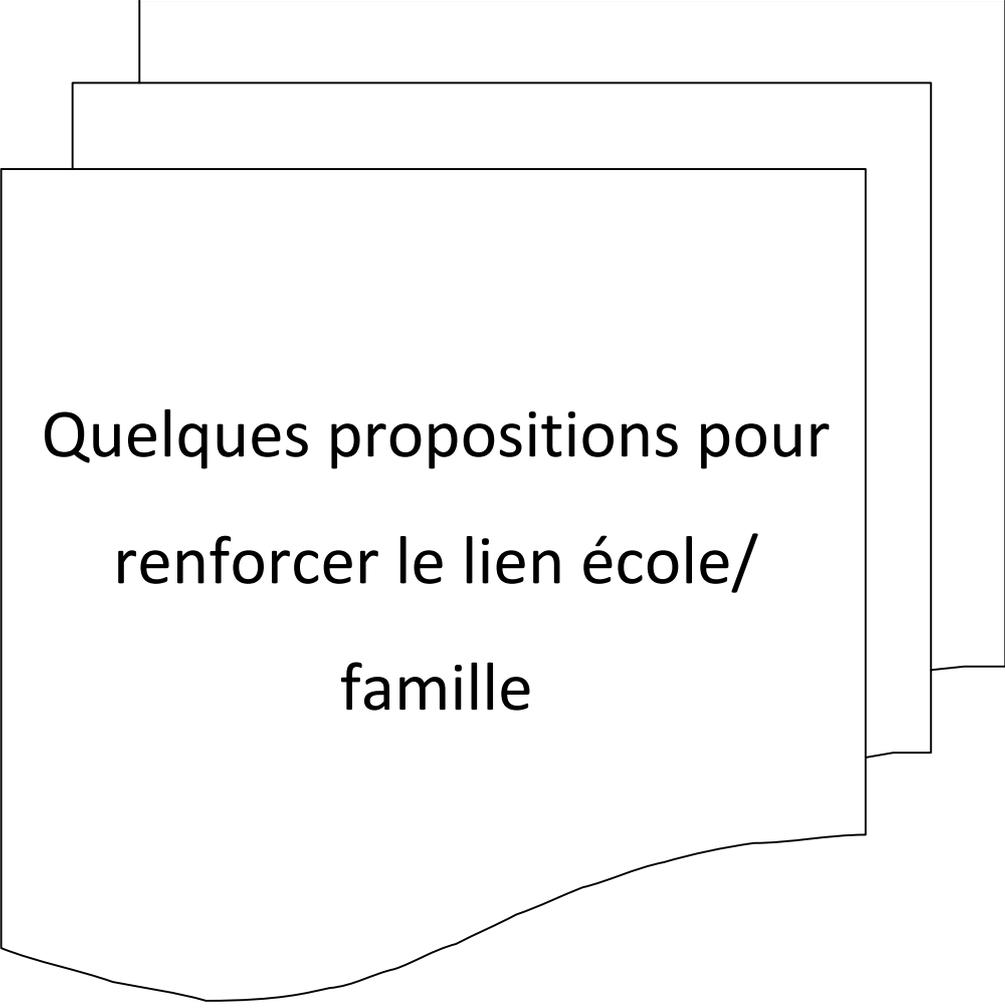
Apprenant9

- La vache est ~~un~~ animal ^{un} mammifère ^{mammifère}
~~Elle~~ ^{habite} vit avec l' ^{les personnes} ~~personne~~ ^{se nourrit} Elle mange
 l' ^{l'herbe} ~~herbe~~ et du foin. ^{Elle habite} Habitat dans la
~~ferme~~ ^{ferme} ~~son~~ ^{petit} ~~chez~~ ^{sous} les ~~voies~~ ^{voies} ~~de~~ ^{de}
~~la~~ ^{des} animaux ~~domestiques~~ ^{domestiques}
~~domestique~~ ^{domestique}

Apprenant10

La vache

La vache est une mammifère,
 Elle se nourrit de l'herbe et du
 foin. Elle habite dans la ferme. Son
 petit est le veau. La vache est un
 animal domestique et son pelage est
 le noir et rouge et le gris, et, le
 marbré.



Quelques propositions pour
renforcer le lien école/
famille

Quelques propositions pour renforcer le lien école/famille pour l'intérêt de l'enfant :

1- L'école devrait organiser des journées de réception plus fréquentes des parents; afin qu'ils puissent avoir plus d'orientation concernant l'accompagnement de leurs enfants ;

-Encourager les parents à être plus présents en organisant des activités parascolaires en vue d'installer chez l'enfant la confiance en soi ;

-Mettre à la disposition des parents un conseiller d'orientation capable de répondre à leurs interrogations lorsqu'ils ressentent une incapacité à aider ou à comprendre leur enfant.

2-Les parents devraient comprendre que leur accompagnement dans la scolarisation des enfants est obligatoire ce qui fait que les parents doivent développer leurs compétences en exploitant les nombreuses ressources existantes comme internet ;

-Suivre la scolarisation de l'enfant étape par étape pour pouvoir donner l'aide nécessaire et essayer de résoudre et d'éviter le cumul des lacunes poussant l'enfant à l'échec ;

-Dynamiser le rôle de l'association des parents d'élèves.

Il est clair que l'État algérien s'investit dans l'éducation des enfants. C'est dans ce sens qu'il doit prendre en charge la sensibilisation des parents vis-à-vis de la scolarisation des enfants et s'engager à résoudre le problème dû à l'incompétence de certains n'ayant pas un niveau d'instruction élevé.